

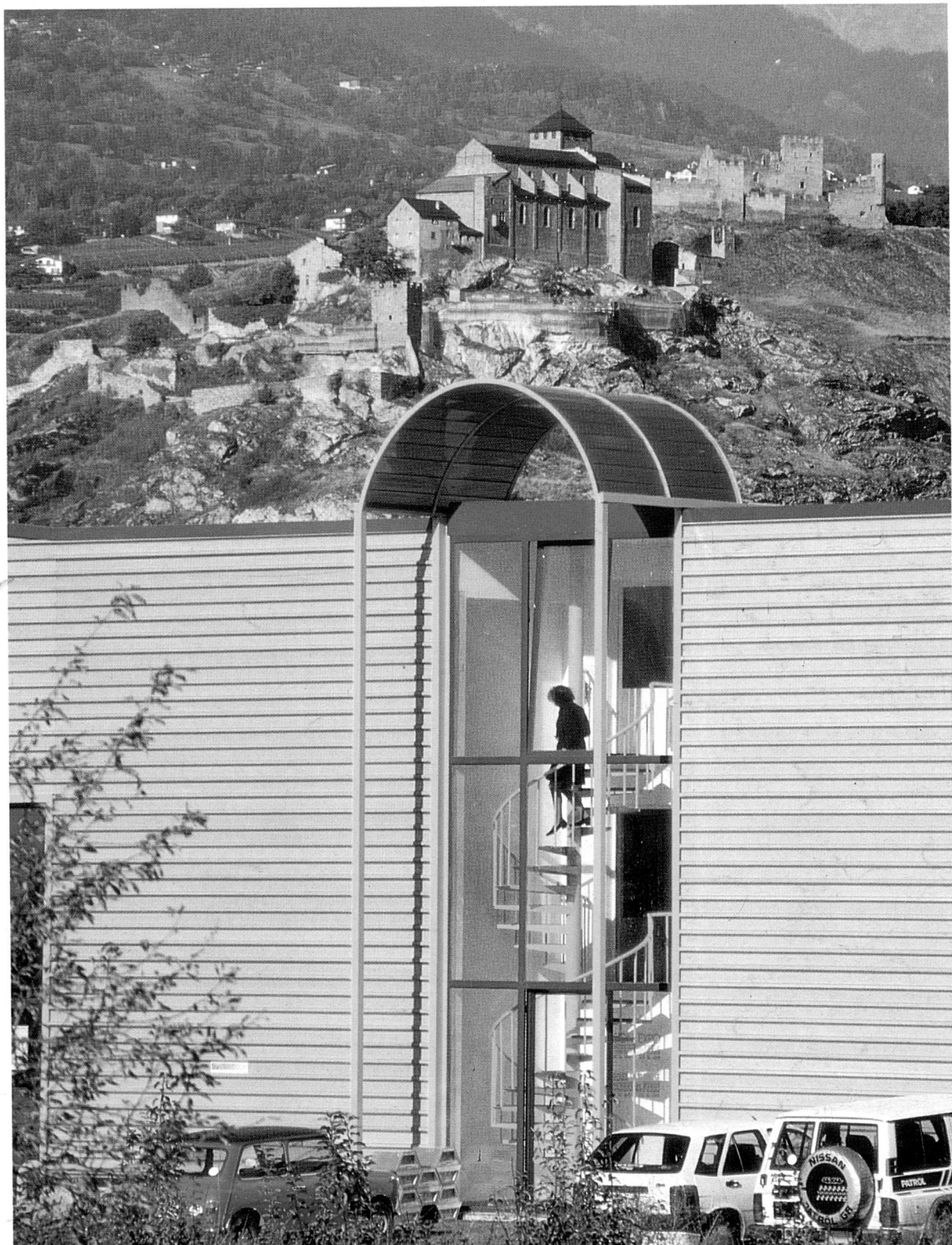
13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Juin 1991 N° 6 41^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

Juni 1991 Nr. 6 41. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NB

483



BATIMENT - GENIE CIVIL



CONFORTI



SA

MARTIGNY

RUE D'AOSTE 3 1920 MARTIGNY

TÉL. 026 / 22 22 26 - 27 FAX 026 / 22 02 06

LA GRIFFE DE L'INDIVIDUALISTE

ROLF
BENZ



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES
BUFFET VALAISAN GRATUIT

☎ 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE



SAXON

13'500 m² d'exposition

TRÈS CLASSE.



Pas besoin de longs discours pour décrire la Jaguar Sovereign 4.0. Inutile de s'étendre sur la puissance souveraine de son moteur 24 soupapes de 226 ch DIN, ni sur le luxe inimitable de son intérieur en cuir et bois précieux, ni sur la richesse de son équipement. Nous vous offrons le plaisir d'un essai.



**GARAGE
EMIL FREY SA**

VENTE - ENTRETIEN - CARROSSERIE - PEINTURE

Rue de la Dixence 83 1950 SION Tél. (027) 31 50 50 - 31 31 45

**L'UNIQUE CONCESSIONNAIRE JAGUAR/DAIMLER
POUR TOUT LE VALAIS**



Tél. MONTANA
027 / 41 35 41

SIS

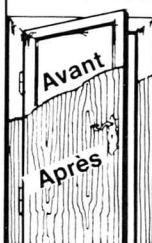
à votre service

LES SERVICES INDUSTRIELS
DE LA VILLE DE SION

Tél. SION
027 / 24 01 11

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



*Vous économisez
de l'argent!*



Téléphonez tout simplement à

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA

3973 VENTHÔNE

TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS®



FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE

**Sculpture suisse
de Giacometti à nos jours**

HODLER

13 juin - 20 octobre 1991

Tous les jours de 9 heures à 19 heures
Tél. 026 / 22 39 78

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite





PIERRAFEU

FENDANT

AIRE DE PRODUCTION DÉLIMITÉE

MISE D'ORIGINE



CHANTEAUVIEUX

DÔLE



PERDRIZEL

BEIL-DE-PERDRIX DU VALAIS

AIRE DE PRODUCTION DÉLIMITÉE

MISE D'ORIGINE

Quand le talent est reconnu, on appose sa marque.

Et son signe.



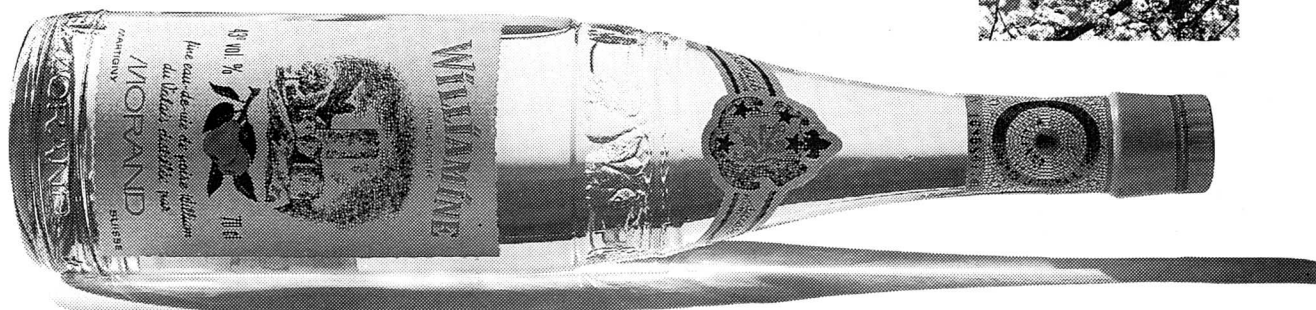
PROVINS  VALAIS

Le signe du bon goût.

WILLIAMINE

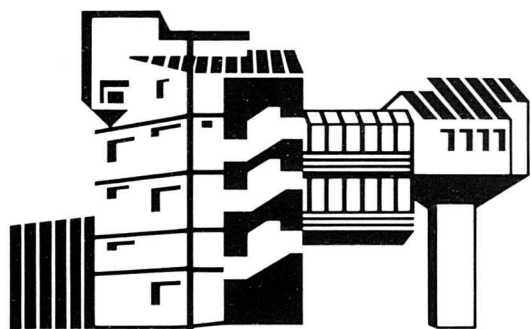
Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



MORAND

Martigny-Valais



Hénériaz s.a.

GÉNIE CIVIL · BÂTIMENT · CHARPENTE

Case postale 228, Chandoline 2, 1950 SION 1
Bureau: 027/33 1141-44, charpente: 027/3135 91
Fax 027/3148 88

K UCHLER — PELLET

AUX GALERIES DU MIDI

SION

Tel. 23 17 51



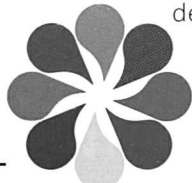
*Sous un même toit Les Galeries du Midi
à Sion présentent un centre commercial
complet au cœur de la ville.*



BLUME FLEUR FIDÈLE... DER TREUE

A la qualité du bel imprimé, l'Imprimerie Pillet ajoute une constante disponibilité. ■ Elle réunit pour vous une équipe de techniciens compétents et dispose des collaborations nécessaires pour assumer la conception, la réalisation et la diffusion d'éditions et de campagnes de publicité directe. ■ L'Imprimerie Pillet met aussi à votre disposition ses services de composition, de montage films et photo-répétition ou d'impression – ainsi que son copy-service pour vos tirages-minute.

Zur Qualität schöner Drucksachen fügt die Druckerei Pillet konstante Leistungsbereitschaft. ■ Sie verfügt über ein Team kompetenter Fachleute und arbeitet überdies eng zusammen mit Spezialisten für Konzeption, Realisation und Verteilung von Druckerzeugnissen und Direktwerbekampagnen. ■ Im weitem stehen Satz-, Filmmontage-, Foto-Vervielfältigungs- und Druck-Service sowie der Schnellschuss-Copy-Service der Druckerei Pillet zu Ihrer Verfügung.



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

BLÜTEN-
PRÄCHT IM
FARBENDRUCK

*Pour toutes les exigences de la
gastronomie*



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

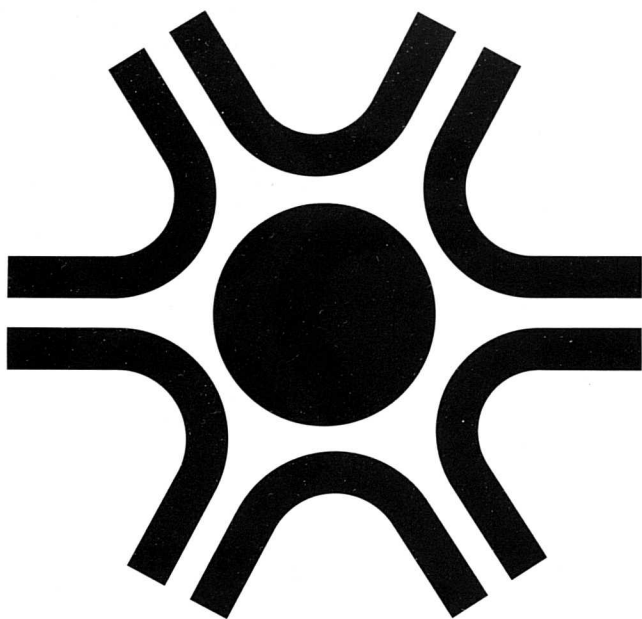
Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

 **PLACETTE**



Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey



**Luc Lamon
Granges**

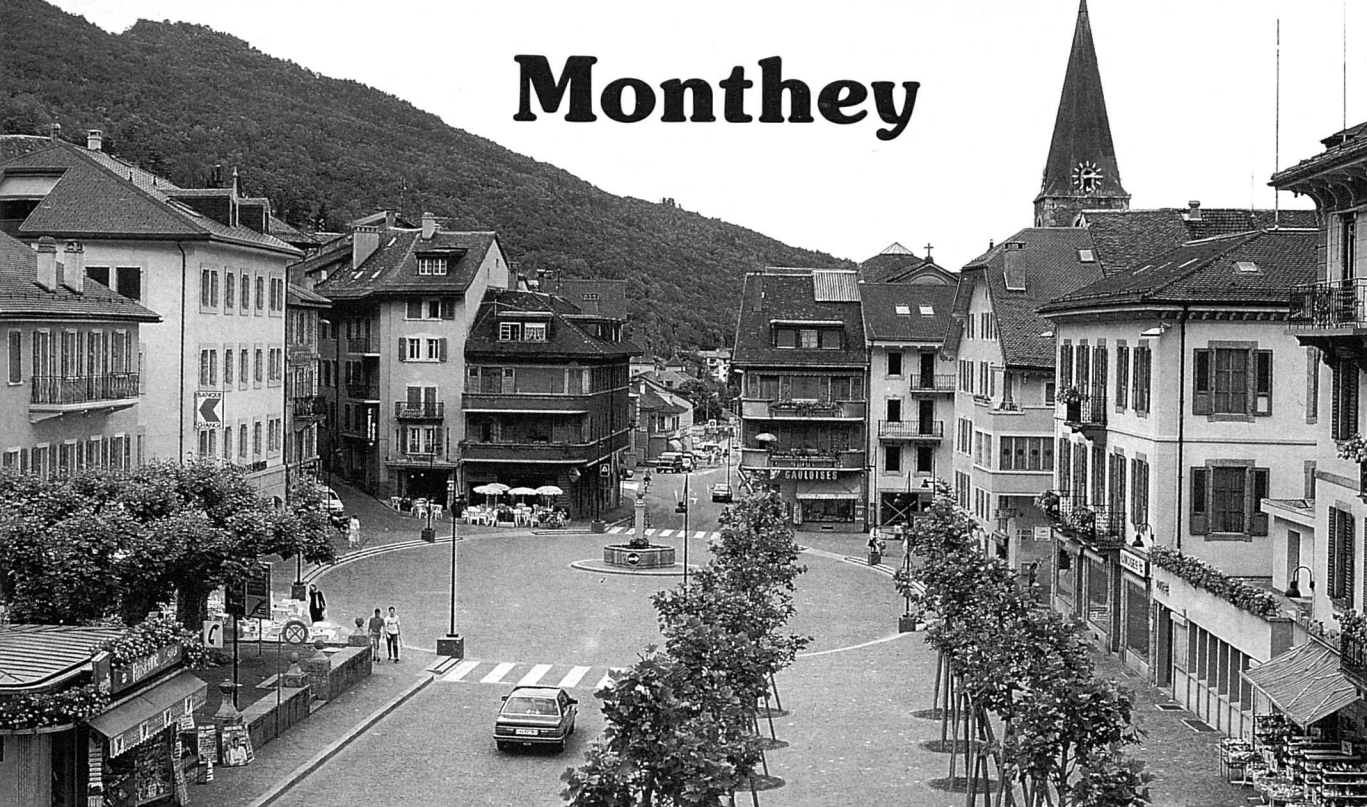
Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais

 **ELIVAZ SA**
menuiserie sion
maîtrise fédérale - tél. 027/23 33 63

- menuiserie générale du bâtiment
- fenêtre bois métal
- mobilier et agencement sur mesure
- devis et conseils sans engagement

Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

mazda
J. Bianchi - A. Nickel
Monthey - Tél. 025/71 84 11

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan
Avenue de France 11
Monthey
Tél. 025/71 65 15



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/71 21 61



GARAGE DE MONTHEY SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey
Tél. 025/71 73 13

RESTAURANT - COMMERCE

RESTAURANT CHINOIS
LE PAVILLON DE JADE

MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/71 84 25



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS**
Nous vous les refaisons à l'état de neuf
ou les transformons en nórdique

**Epuration Fabrication
Transformation**

VAL DUVET SION Tél. 027/31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY Tél. 025/71 62 88
Bâtiment La Verrerie - A côté de la Coop
Avenue de la Gare 42

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

CENTRE COMMERCIAL

LA M VERRERIE

MONTHEY

MMM

MIGROS

9 COMMERCES A VOTRE SERVICE

FRACHEBOUD

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY ☎ 025-71 58 70
Verrerie 5B



Marcel

TAPIS D'ORIENT
BIBELOTS D'ASIE

Monthey

Tél. 025/71 21 15



BOUTIQUE

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

montres - bijoux

LANGEL

1870 MONTHEY

AGENCE - PLACEMENT

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA



Av. de l'Industrie 1
MONTHEY
Case postale 1231
Fax 025/71 97 41
Tél. 025/71 42 84
71 52 82

gestion de personnel
recherche d'emplois
services

Bureau de placements

MONTHEY
Av. de France 1
025/71 32 71

BEX
Av. du Simplon
025/63 33 43

MARTIGNY
Av. de la Gare 37
026/22 71 72

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

MONTHEY
tél. 025/71 42 49




**DES BIJOUX, DES MONTRES
DES VERRES DE CONTACT,
DES LUNETTES,
ET QUOI ENCORE ?**

Titze
Titze
Titze

bijouterie optique Sion, rue de lausanne 13

C'EST DÉJÀ PAS MAL !

VIVE LA MARIÉE



PRONUPTIA®
DE PARIS

SION, rue du Grand-Pont 3
☎ 027 / 22 99 10



TANDEM

PRO INFIRMIS

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974



027-3127701



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

28^e
FESTIVAL
Tibor Varga

FESTIVAL TIBOR VARGA SION – VALAIS – SUISSE 29 JUIN - 12 SEPTEMBRE 1991

SAMEDI 29 JUIN

MARTIGNY - Amphithéâtre, 21 h. 30

JEUDI 4 JUILLET

SION - Eglise des Jésuites, 20 h. 30

VENDREDI 5 JUILLET

SION - Eglise des Jésuites,
10 h. 30 - 14 h. 30 - 17 h. - 20 h. 30

LUNDI 8 JUILLET

SION - Eglise des Jésuites, 20 h. 30

MERCREDI 17 JUILLET

SION - Eglise des Jésuites, 20 h. 30

MARDI 23 JUILLET

MONTANA - Eglise paroissiale, 20 h. 30

MERCREDI 24 JUILLET

SION - Salle de la Matze, 20 h. 30

JEUDI 25 JUILLET

LEYSIN - Eglise du Feydey, 20 h. 30

DIMANCHE 28 JUILLET

HEREMENCE - Eglise paroissiale, 17 h.

LUNDI 29 JUILLET

MARTIGNY - Fondation Gianadda, 20 h. 15

MARDI 30 JUILLET

SION - Cathédrale, 20 h. 30

LUNDI 12 AOÛT

SION - Salle du Grand Conseil, 20 h. 30

JEUDI 15 AOÛT

SION - Salle de la Matze, 20 h. 30

VENDREDI 23 AOÛT

SION - Salle de la Matze, 20 h. 30

JEUDI 5 SEPTEMBRE

VIÈGE - Eglise St-Martin, 20 h. 30

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

SION - Cathédrale, 20 h. 30

MERCREDI 11 SEPTEMBRE

NATERS - Eglise paroissiale, 20 h. 30

JEUDI 12 SEPTEMBRE

SION - Salle de la Matze, 20 h. 30

Barbara Hendricks, soprano - Tibor Varga, violon

Orchestre symphonique de la RAI de Turin, Marcello Viotti, direction

Orchestre des amis et anciens élèves de Tibor Varga,

Tibor Varga, direction et violon

Concerts donnés par les amis et anciens élèves de Tibor Varga

Victor Pikaisen, violon

Daniel Groscurin, violoncelle - Jean-Jacques Balet, piano

Gilles Cachemaille, baryton - Orchestre Sinfonia Varsovia

Gilbert Varga, direction

Evelyne Brunner, soprano - Orchestre Sinfonia Varsovia

Gilbert Varga, direction

Gilles Cachemaille, baryton - Orchestre Sinfonia Varsovia

Gilbert Varga, direction

Francis Prost, clarinette - Orchestre des Jeunes Rhône-Alpes

Tibor Varga, direction

Ensemble «I Solisti Veneti»

Claudio Scimone, direction

Ensemble vocal de Lausanne

Michel Corboz, direction

Concert des élèves du Département Supérieur des Archets du Conservatoire cantonal de Musique - Tibor Varga, direction

Orchestre de la Suisse Romande + Lauréat du Concours de Violon

David Porcelijn, direction

Orchestre de Chambre de Lausanne + Lauréat du «Prix Mozart»

Jesús López Cobos, direction

Brigitte Fournier, soprano - Liliane Zurcher, mezzo-soprano

Laurent Dami, ténor - Jean-Luc Follonier, baryton-basse

Chœur Novantiqua de Sion - Orchestre des Rencontres Musicales

Bernard Héritier, direction

Xenia Schindler, harpe - Bettina Sutter, piano - Vokalensemble Zurich

Peter Siegwart, direction

Tibor Varga, violon - Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou

Pavel Kogan, direction

Renseignements et location : Festival Tibor Varga, téléphone 027 / 22 66 52
Office du tourisme de Sion, téléphone 027 / 22 85 86

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026 / 22 20 52
Téléfax 026 / 22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027 / 29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026 / 22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Pierre Berclaz, Alexandre Cotty, Ines Mengis-Imhasly, Sonya Mermoud, Patricia Meylan, Edouard Morand, Ursula Oggier, François Perraudin, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: Sion, ville
aux nombreux contrastes.
Photo: Robert Hofer, Sion.

Editorial

Depuis une quarantaine d'années, la fièvre des constructions agite le Valais sans répit. Si le rythme du bétonnage a fléchi en montagne dans la dernière décennie, il s'est accru en plaine. Nos villes grossissent... elles ne s'urbanisent pas toujours. Les excroissances périphériques prolifèrent sur les flancs des cités traditionnelles dans un désordre qui inquiète désormais les urbanistes, les responsables politiques, et même le public.

Cette entropie résulte au moins de trois causes: la complaisance de règlements de construction extensifs, le dynamisme échevelé des promoteurs et des artisans, l'absence de réflexion critique dans les administrations publiques.

Certaines municipalités ont décidé de mettre un frein à cette croissance pagailleuse. Elles affrontent la grogne et même la vindicte des rastaquouères locaux qui ne tolèrent aucune limitation à leurs privilèges traditionnels. Il faut espérer qu'un éveil de la conscience populaire vienne soutenir les exécutifs dans leur entreprise d'assainissement.

On ne peut en effet compter sur la seule initiative des parlements pour modifier les lois et, surtout, l'esprit des lois. Il y faut plutôt une mobilisation publique, comme celle qui a fini par imposer un vrai souci de l'environnement à toutes les instances officielles.

L'aménagement du territoire et l'organisation urbaine ne relèvent pas seulement de préoccupations ménagères ou esthétiques; ils constituent des enjeux culturels.

Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen



Thomas Andenmatten



Alice Zuber

Editorial 10

Notre environnement

Sion: les inconvénients d'une croissance trop vive	12
Commerces de détail: la loi de la jungle	16

Vie culturelle

Der Brotlehrpfad in Törbel	20
Memento culturel du Valais	25

Nature

Der Berg fällt über uns her	29
La colline de Montorge	32
Montorge: ouverture de la Maison de la Nature	34

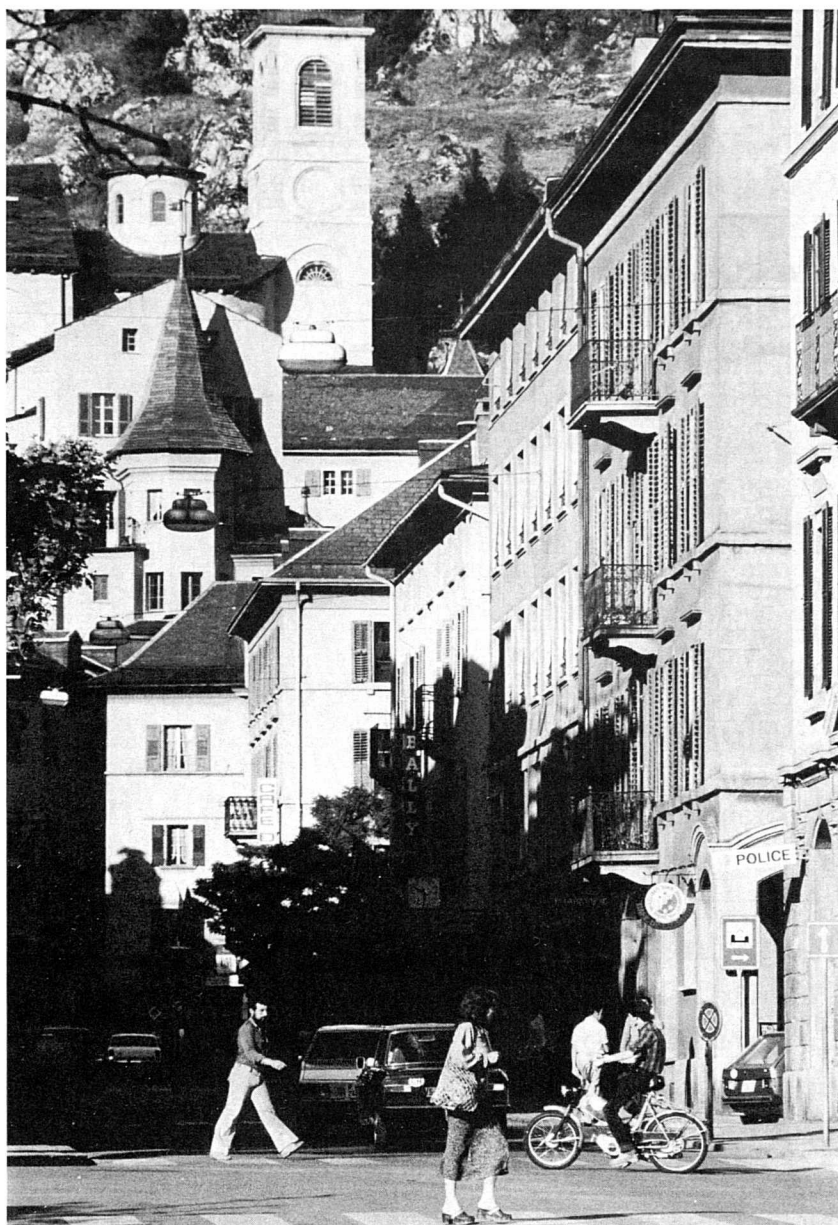
Sport et tourisme

Les cinq folies de l'été	36
Sion nous donne rendez-vous	40
Panorama touristique	42
Tourismus in Schlagzeilen	44

Magazine

Potins valaisans	39
Les pensées de Pascal	39
Les faits de tout à l'heure	45
Laufendes Geschehen	48
Chronique de l'Ordre de la Channe	50
Mots croisés	52

Les inconvénients d'une croissance trop vive



Le visiteur retient d'abord l'image des châteaux, des collines jumelles, d'une vieille ville intime, chaleureuse, et le plus souvent admirable dans son architecture. La ville historique exerce une séduction constante sur le touriste comme sur les habitants. Récemment, de nombreuses constructions sont venues densifier le tissu urbain, donnant à Sion un caractère un peu cossu et bourgeois qui ne messied pas à une capitale. Mais la ville a grandi ces dernières années bien au-delà de son site traditionnel. Elle a franchi le Rhône, elle a pris possession d'un large territoire de plaine constitué de vergers il y a quelques années seulement. La présence de l'administration, mais aussi une certaine vigueur de l'artisanat et de l'industrie, ont projeté la ville hors de ses repères traditionnels.

En moins de vingt ans, la surface bâtie de Sion a plus que doublé. La ville a grignoté le coteau, elle a suscité des banlieues sur son flanc ouest, et, depuis quelques années, elle prend ses aises outre-Rhône. Là où hier encore le regard s'enivrait de verdure, il ne reste que quelques îlots épars d'espaces naturels, des jardins, des pelouses. Certes, la plaine de Champsec et de Vissigen n'est pas encore saturée par les constructions. Mais il reste peu d'espace, et peut-être peu de temps, pour organiser une véritable urbanisation de cette zone si rapidement envahie par les immeubles.



Les nouveaux quartiers à l'est de Sion

Si le volume bâti de la ville a doublé ou même triplé, c'est sans doute que celle-ci a enregistré une formidable évolution démographique, pensez-vous. Eh bien! non. En vingt ans, Sion n'a gagné que 3400 habitants! Décidément, notre société ne consomme pas que des biens périssables et des gadgets; elle consomme aussi de l'espace et du béton!

Une conception extensive du confort conduit les villes à l'hypertrophie

Dans les années cinquante, on comptait environ 15 m² d'appartement par personne. Aujourd'hui, la demande moyenne se situe entre 40 et 50 m² par habitant. Cette évolution résulte essentiellement de deux causes souvent décrites: la conception moderne du confort, et la modification des structures familiales. Dans les grandes villes suisses, on recense environ deux personnes par foyer, contre quatre à cinq il y a trente ans.

S'ajoute à ce phénomène la dynamique propre au secteur de la

construction, qui précède et stimule les besoins. Chaque promoteur, privé ou institutionnel, tente de s'installer avant les autres dans un marché fortement limité par l'exiguïté du territoire.

«Si ça continue de la sorte, il n'y aura bientôt plus une parcelle vierge, plus un espace vide, excepté quelques coteaux trop escarpés pour accueillir des bâtiments» constate avec inquiétude Bernard Attinger, sédunois, et par ailleurs architecte cantonal.

Quand on l'interroge sur ce développement trop rapide pour être maîtrisé, il fait une double remarque: «Beaucoup de gens n'ont pas eu conscience des inconvénients qu'entraînait cette situation, c'est un fait; mais il est également vrai que ceux qui ont tenté de tirer la sonnette d'alarme n'ont pas été très écoutés.» Et Bernard Attinger de reprendre à son compte l'image des nénuphars dont les feuilles doublent chaque année leur emprise sur l'étang; quand le feuillage couvre 50% du plan d'eau, on peut avoir l'impression d'un rapport encore équilibré entre les

deux éléments; or, à cet instant-là, il ne faut plus que douze mois aux nénuphars pour conquérir la totalité de l'étang. Il en va un peu de même pour l'occupation du sol.

Bernard Attinger relève encore que le sens particulièrement vif de la propriété privée et de ses privilèges que l'on a en Valais a encouragé les collectivités publiques à adopter des plans de zones trop souples ou trop vagues. Il précise que ces constatations ne concernent pas particulièrement la ville de Sion, mais toute la plaine du Rhône.

Il relève un autre problème: le goût marqué des Suisses pour la villa trouve une expression particulièrement vive en Valais. La maison individuelle fait partie de la tradition rurale; elle constitue en outre un des signes extérieurs de la réussite. Or, remarque Bernard Attinger, «cette solution consomme des surfaces énormes et remplit petit à petit la plaine de l'ouest de Sion jusqu'à Ardon». Cette considération, entre autres, pourrait inciter à un développement de l'habitat résidentiel groupé. Mais cette for-



mule, qui permettrait d'économiser le sol, ne rencontre malheureusement qu'une maigre faveur auprès des maîtres d'ouvrage.

***La construction
au coup par coup induit
un rattrapage urbanistique
difficile pour
les collectivités***

Charles-André Meyer, architecte de la ville de Sion, porte un regard différent sur la croissance de la cité. Il relève que, comparé à celui d'autres villes, «l'essor des constructions a été relativement bien maîtrisé dans la capitale valaisanne». Il reconnaît cependant que la partie située au sud du Rhône pose certains problèmes: «Le quartier de Champsec-Vissigen, il est vrai, a été bâti tant bien que mal, au coup par coup, sans un véritable souci de cohérence. Le projet d'autoroute a encore contribué à déstructurer

cette zone jusqu'au début des années 80, où, dans le cadre d'un réexamen, son passage fut prévu en souterrain.»

Désert il y a un demi-siècle encore, ce vaste domaine a les dimensions d'une ville moyenne. C'est là que s'opère le plus fort développement des constructions. C'est là que les autorités devront intervenir pour imposer une organisation urbaine indispensable. Charles-André Meyer n'y voit pas de difficultés insurmontables: «Les blocs locatifs existants ne doivent pas être démolis. La démarche engagée par la cité ne tend pas à faire table rase d'un passé même maladroit, mais entend l'intégrer au sens social du terme dans le présent et, surtout, dans le futur. C'est à ces conditions que l'on pourra renforcer l'identité du quartier.»

Reprenant à son compte les propos de l'urbaniste français Alain

Jarre, l'architecte de la cité précise: «La ville n'est pas à créer mais à repenser. La tâche des années 90 ne consiste pas à urbaniser mais à articuler ce qui existe déjà.»

***La ville doit préserver
ou rétablir une harmonie
entre les fonctions
des objets bâtis***

Structurer: c'est le mot-clé de la politique d'aménagement dans les quartiers extérieurs de la ville. C'est un des termes qu'utilise volontiers Hans Meier, conseiller municipal, responsable du service de l'édilité, architecte. Il reconnaît sans ambages que «l'expansion des banlieues n'a été que partiellement contrôlée; quelques «accidents» se sont produits dans la périphérie de la ville». Mais, relève-t-il, «les autorités disposent aujourd'hui d'un outil de travail plus efficace; l'actuel règlement sur les constructions permet une meilleure utilisation de l'espace et une meilleure organisation des surfaces non bâties». Pour lui aussi, il n'est pas question de tout chambouler, mais plutôt de travailler à l'intégration des bâtiments existants dans des structures clairement déterminées. La municipalité souhaite parvenir à une bonne mixité des fonctions dans la zone de développement, à une répartition harmonieuse des surfaces construites entre l'habitat, les services, le petit artisanat. «Il est cependant difficile de contraindre les promoteurs à suivre nos projets», dit Hans Meier. Vrai. Mais les autorités disposent de certains moyens d'intervention. Ainsi, pour freiner le dépeuplement du centre, on a décidé que toute nouvelle construction devrait réserver au moins 50% de surface au logement.



En quelques années, la ville traditionnelle, celle située au nord des voies ferrées, a perdu environ 10% de ses habitants. Les raisons de cette émigration sont nombreuses. Hans Meier mentionne les nuisances liées au trafic automobile, mais également la rareté des espaces verts, ou encore la cherté des loyers. La mise en service prochaine de la tranchée couverte de la N9 devrait alléger le trafic motorisé en ville. Les deux autres problèmes ne trouveront pas de solution aisée. Si elle voulait accroître notablement les espaces verts, la commune devrait se lancer dans une politique d'achat de terrains; elle se trouverait en concurrence avec des promoteurs solides et elle participerait involontairement à une nouvelle flambée des prix.

Le trafic automobile doit s'adapter à la vocation de la ville, il ne peut lui imposer sa loi

La rue était jadis un lieu social; lieu de rencontre, d'échanges, et même parfois espace de jeu pour les enfants. Désormais, la rue assure d'abord la circulation des véhicules à moteur. Or cette fonction prépondérante peut être remise en cause sur certains tronçons et dans certains quartiers. C'est l'opinion de nombreux aménagistes; celle aussi de l'ingénieur Pierre-François Schmid, directeur du bureau Transportplan, qui préconise une forte limitation du trafic dans le centre de la ville. «La cité ne doit pas être organisée en fonction du trafic mais de l'habitat. On ne peut revaloriser l'habitat en ville sans imposer des restrictions aux automobiles: restrictions de circulation, de vitesse, de parage. Je suis par-

tisan d'une politique de stationnement très stricte, surtout au cœur de l'agglomération.»

Un avis que partage Hans Meier, qui souhaite une redistribution de l'espace entre piétons et automobilistes. «Quand je rêve, avoue-t-il, j'imagine même un centre ville libéré de tout trafic automobile.» Moins tranchant, Bernard Attinger souhaite que l'on «civilise» la voiture par diverses interventions: limitations certes, mais aussi adaptation de la voirie à un trafic moins agressif. «On ne foule pas le tapis chinois du salon avec des souliers de ski, n'est-ce pas? L'automobiliste devrait avoir un réflexe semblable de retenue lorsqu'il pénètre en milieu urbain.»

Le visage des villes valaisannes durant le prochain siècle se dessine aujourd'hui

Quel sera le visage de Sion dans dix ou vingt ans? «On ne refait pas l'histoire, dit Hans Meier. Mais on peut corriger, améliorer certaines situations. Ainsi, le quartier de Champsec-Vissigen tendra vers une certaine autonomie à l'égard du centre ville. Il sera doté d'équipements publics, d'infrastructures sociales, de lieux de détente et de verdure.» Bernard Attinger constate avec regret: «En ce qui concerne Champsec, les défauts d'urbanisa-

tion sont inscrits dans le sol. Le retour en arrière étant impossible, on ne peut plus faire que de la cosmétique.»

Puis d'ajouter: «Si on continue dans le même esprit et avec les mêmes méthodes de travail, la plaine du Rhône ressemblera à une banlieue type Los Angeles, du Bois-Noir jusqu'à Finges. On continuera à remplir les trous à combler les espaces vides. La physionomie du canton sera alors fixée, figée de façon irrémédiable.» En réalité, toutes les villes valaisannes affrontent de manière plus ou moins aiguë les mêmes problèmes que Sion en matière d'aménagement et d'urbanisation. L'inquiétude particulière que suscite le développement de la capitale ne relève pas seulement de phénomènes conjoncturels; elle ressortit aussi à l'attachement des Valaisans pour cette ville qui contient dans ses murs une bonne partie de notre histoire et de notre patrimoine architectural.

**Texte: Sonya Mermoud
Photos: Oswald Ruppen**

Les commerces de détail envahissent Sion

La loi de la jungle

Depuis quelque cinq ans, le bassin séduisois enregistre une situation anarchique dans le commerce de détail. Quelle folie des grandeurs pousse donc les entreprises? Sion dispose de points de vente correspondant aux besoins d'une ville de 100 00 habitants. Jamais la course à la concurrence n'avait été aussi rude qu'aujourd'hui. Et si certains acteurs de cette compétition se frottent les mains, d'autres en appellent à une intervention de l'Etat. Dans les années 70, Pam, Coop et Migros jouaient les pionniers en inaugurant leurs grandes surfaces respectives à Sion. Aujourd'hui, la place est investie par une armée de commerces. Et ceci alors même que la population n'a quasiment pas augmenté au cours de ces dix dernières années. Le chef-lieu valaisan comptait en effet 22 390 résidents en 1981, contre 24 012 l'an passé. Des chiffres, il est vrai, qu'il convient de doubler pour obtenir la population de jour; une population de travailleurs, qui effectue une partie de ses achats à Sion.

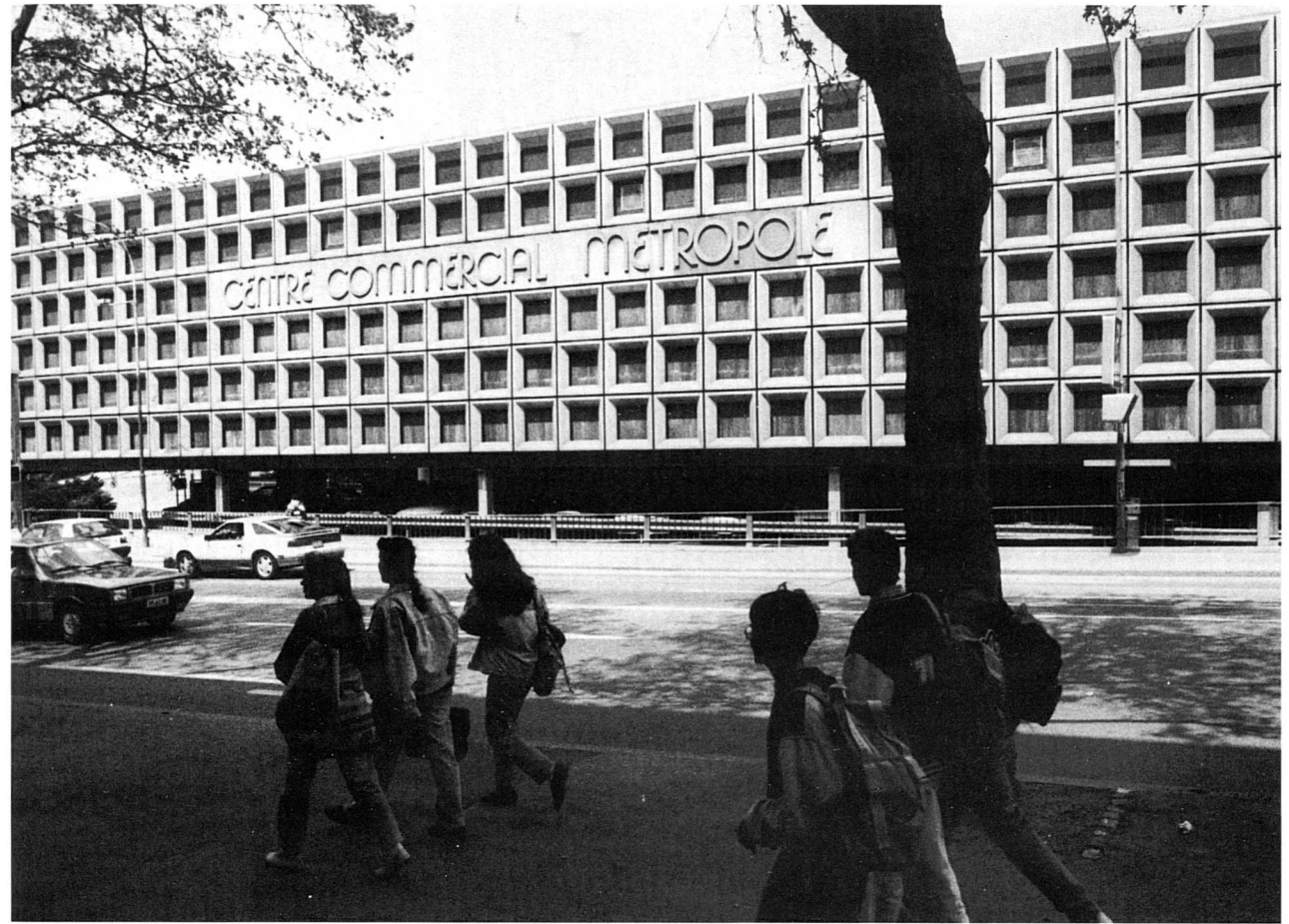
Le poids des chiffres

Les surfaces commerciales disponibles sont démesurées par rapport à la population. Georges Roten, de l'Union commerciale valaisanne (Ucova), explique: «Si la moyenne suisse est de 0,3 m² de surface de vente par habitant, elle s'élève en Valais à 0,86 m², soit le triple. Dans le Valais central, et ceci est le fait de Sion, cette moyenne atteint 2 m² par habitant, soit sept fois plus que la moyenne suisse.» Et de commenter: «Cet équipement démesuré de l'appareil de distribution ne peut se faire qu'au détriment d'une saine économie.»

Le phénomène ne relève pas d'une croissance constante, mais d'une véritable explosion dont la ville est victime. Il suffit de considérer toutes les ouvertures intervenues durant les cinq dernières années pour s'en convaincre: Placette, Migros Nord et Migros Sud, Waro, Le Ritz, Payot, Jouets Weber, ABM, et on n'énumère pas les boutiques de confection et autres Galeries séduisoises. Par conséquent, les commerces connaissent la loi de la jungle, une loi qui veut que le plus faible disparaisse au profit du plus fort.

Coop City rationalise

Pour Bernard Delabays, directeur de Coop City Sion, le déséquilibre est net: «Ce suréquipement, quand bien même la démographie et le pouvoir d'achat restent stagnants, provoque une compétition excessive et ruineuse au niveau du rendement des entreprises de distribution. Coop City met tout en œuvre pour conserver sa clientèle fidèle depuis vingt ans maintenant, et aussi pour élargir son réseau de clients potentiels.» Le mot d'ordre est alors: rationalisation. Bernard Delabays d'expliquer: «Désormais, la rentabilité vient en tête des préoccupations et des objectifs de l'entreprise. Pour améliorer cette rentabilité, nous donnons une nouvelle impulsion à notre magasin en agrandissant les secteurs porteurs tels que la parfumerie, la confection ou la papeterie, pour abandonner les moins porteurs comme l'ameublement. D'autre part, depuis janvier 1991, nous bénéficions d'un mode d'approvisionnement en marchandise plus souple et plus fréquent. Ainsi, par la surface gagnée sur les stocks nous pouvons aménager de nouveaux espaces.»





Migros modernise

Dix-huit ans après l'ouverture de son MMM, Migros se devait d'apporter une touche nouvelle au Métropole. Elle l'a fait en aménageant un restaurant moderne ainsi qu'une aire vouée à la vente au détail. «Remplacer un équipement dépassé par une nouvelle infrastructure a indéniablement donné un souffle nouveau au Métropole. Il faut relever que, pendant près de dix ans, nous n'étions guère confrontés à la concurrence. Mais ces dernières années, lorsqu'un grand nombre de nouveaux magasins a envahi la place sédunoise, nous avons ressenti des fluctuations dans la fréquentation du Métropole.» Jean Mayor, directeur du MMM, ajoute: «Il est difficile de savoir dans quelle mesure des clients nous échappent au profit de la concurrence. Car si une partie d'entre eux s'est orientée vers un nouveau fournisseur, une autre partie a choisi, pour ses achats journaliers, de fréquenter l'un de nos magasins de quartier, au nord et au sud de la ville. Cela dit, il y a bel et bien une très vive concurrence entre les commerces de détail de Sion.»

Le combat de Waro

Dernier né parmi les grandes surfaces, le centre commercial Waro est celui par lequel le doute est arrivé. On craint à sa perte, alors même que ses rivaux le craignent comme la peste. Relevons donc d'emblée que les difficultés financières – dues principalement aux modifications des conditions bancaires – touchent avant tout les promoteurs du complexe des Potences. Un complexe dans lequel Waro n'est que locataire.

Waro dispose de quatre atouts déterminants pour l'avenir: une population de quartier, un emplacement favorable à proximité d'une sortie d'autoroute, des voies d'accès faciles et 200 places de parc mises gratuitement à disposition de l'utilisateur durant une heure.

Côté handicaps, Raymond Lechaire, responsable des centres Waro de Suisse romande, relève: «Notre problème majeur réside dans le fait que notre magasin est extrêmement mal signalé. Par conséquent, nous avons de la peine à marquer notre présence et à attirer les acheteurs potentiels des vallées latérales. Car, rappelons-le, notre but n'est pas de vider le centre ville, mais bien de lui être complémentaire.» Il ajoute encore: «Avec la population de quartier, nous possédons une clientèle fidèle, certes, mais une clientèle dont la moyenne d'achat se situe relativement bas. Cependant, n'ayant ouvert nos portes qu'à fin 1989, nous nous situons toujours en période de développement. Après une année de démarrage assez difficile, la croissance de notre chiffre d'affaires est parfaitement comparable à celle que nous avons obtenue dans nos autres centres de Suisse romande dans une même phase; soit une croissance de quelque 20% entre janvier 1990 et janvier 1991.»

Placette et PAM, deux havres de bonheur...

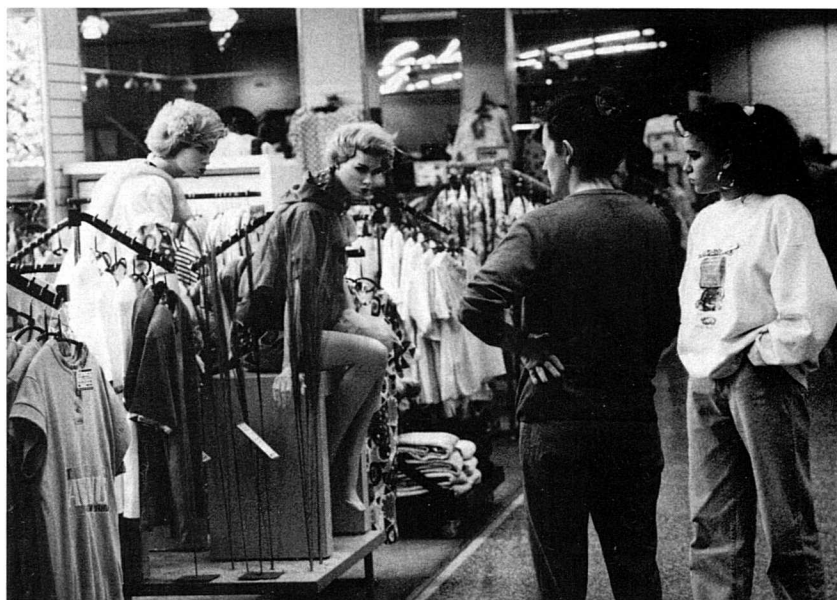
Selon son directeur, Placette maintiendrait bien son cap dans cette mer agitée. Jean-Pierre Herren, directeur du centre commercial de Sion, dit sans ambages: «Une clientèle fidèle, ça n'existe pas. La clientèle réagit aux prix. Le portemonnaie, il n'y a que ça qui compte. Il est certain, que la semaine où Waro a ouvert, nous en avons ressenti les effets. Cela dit, depuis l'ouverture de notre nouveau magasin en 1988, nous enregistrons une croissance constante.» Et d'ajouter: «on est payé pour ça». Echo similaire chez PAM où le directeur, Pascal Roduit, précise: «Depuis plus de vingt ans, nous nous adressons surtout aux gros consommateurs dans notre Marché PAM, sous gare. Désormais, nous touchons également les petits consommateurs grâce à notre su-

perdiscount du centre ville. Les deux marchés se complètent. On se bagarre avec tout le monde, oui! Mais nous sommes satisfaits puisque chaque mois nous touchons une frange plus large de clients.»

Un secret pour les petits commerçants

Il faut ajouter, bien que le phénomène demeure modeste, que les Denner, Pam, Migros, Coop font encore monter le niveau de l'offre par leurs magasins de quartier, que ce soit à l'avenue Ritz, aux Galeries sédunoises, à la Cible ou encore en périphérie. Il est vrai que la population résidente émigre vers de nouveaux quartiers, comme celui de Champsec-Vissigen; mais en chiffres globaux, le nombre des acheteurs n'augmente pas. Quant aux petits commerces, ceux qui ne peuvent pas compter sur l'appui financier ou stratégique d'empires généralement alémaniques, ils s'accrochent ou ils ferment boutique. Georges Roten de l'Ucova fournit une recette de survie pour ces «petits» que tout appelle à disparaître: «Dans cet univers où la concurrence est démentielle, il y aura toujours une place pour le petit commerçant, si celui-ci conserve ou développe une qualité essentielle: le sens des relations humaines. En effet, à l'heure où les grandes surfaces plongent le consommateur dans un univers anonyme et froid, une certaine clientèle recherche des commerçants disposés à offrir un bon niveau de service et un accueil agréable.»

La bataille que se livrent les commerces de détail ne fait pas que des victimes. Bernard Delabays relève par exemple que cette concurrence profite à une certaine catégorie de personnel. En effet, les nouveaux venus tentent d'arracher aux anciens les cadres, les chefs de rayon, les premières vendeuses. Georges Roten est cependant inquiet de l'évolution générale du



commerce de détail: «Ce libéralisme effréné est malsain pour l'économie puisque tout le monde végète; l'Etat devrait s'en inquiéter.» En mai 1990, un député a d'ailleurs déposé un postulat demandant au Gouvernement de freiner la multiplication des grandes surfaces sur le territoire valaisan.

La loi sur l'aménagement du territoire fournit quelques possibilités d'intervention aux pouvoirs publics. Mais tout le monde ne l'entend pas de cette oreille, car la

création de nouveaux commerces est génératrice de mandats pour les artisans et les sociétés de service, d'impôts pour les collectivités. Ces bienfaits exercent une séduction à laquelle on se soustrait pas volontiers. La plupart des décideurs s'entendent donc à prôner la liberté de commerce. Soit. Mais les coups de folie débouchent souvent sur une débâcle.

Der Brotlehrpfad in Törbel



An einem Wintertag im Mai

Schneeruten jagen über das Dorf, wie ich in Begleitung von Herbert Joun an diesem Mainachmittag den Fussweg am Rande des Dorfes hochsteige. Löwenzahn in den Wiesen und Kirschblüten, die nächtlings aufbrechen möchten, beweisen dass Frühling ist, nicht Wintereinbruch. Der Fussweg führt an den Törbelbach, an dessen Lauf sich die Einrichtungen um den «Brotlehrpfad» befinden. Herbert Joun ist Initiant dieses Unternehmens, bester Informant, der auch zwischen den Zeilen zu berichten weiss.

«Urchigs Terbil»

Törbel, das ehemalige Bergbauerndorf am grossen Hang über dem Vispertal, hat sich der Sonne zugeneigt, gen Süden, dem Tourismus geöffnet und damit massiven Strukturwandel erlebt, neue Pflichten und Aufgaben aufgedungen erhalten. Im Angesicht des prächtigen Weisshornmassivs, die Hänge dem innern Auge abgedeckt, wird Nepal Erinnerung. Die Verflechtung von Tradition, Wandel, Fortschritt bringt auch hier manchen Konflikt und neuen Lebensstil. In diesem Sinn kam es zur Gründung des Vereins «urchigs Terbil», seit 1985 Frauen und Männern zugänglich, denen Törbel am Herzen und an der Hand liegt. Im Vereinszweck liegt die Erhaltung und Pflege alter Kulturgüter, Auftrag zu Publikumsarbeit im Sinne von Interesseweckung und der Aufbau des Freilichtmuseums.

Törbel, eine Oberwalliser Kornkammer und seine Steinmühlen: Zusammen mit Visperterminen am Gegenhang war bis nach den Krisenjahren dieses Jahrhunderts Törbel eine eigentliche Kornkammer. Es wurde nicht nur angebaut, sondern auch verarbeitet. Der kraftstrotzende Wildbach bot sich zur Ausbeute an. Wie es die topografische Lage anbot, reihte sich Mühle an Mühle. Mein Begleiter erinnert sich, dass fünf solcher in Betrieb waren. Don Quichote hätte hier nicht mit Windmühlen gegen Steinmühlen anzukämpfen. Man kam rund vom Berg, auch von den Schattenbergen her, Korn zu mahlen und dazuzukaufen, einen Schwatz und Handel abzutun und, wer weiss, wo sich die Gelegenheit bot, um ein Mädchen zu werben. Ein praller Mehlsack auf der starken Schulter bedeutete Brot. Im Laufe der Jahrzehnte verfielen die Mühlen, wie so viele an-



dere Einrichtungen aufgrund der Industrialisierung ausser Dienst gerieten und nutzlos erschienen. Man interessierte sich wohl hin und wieder für die alten Gemäuer, bedauerte deren Zerfall, doch erst mit Hilfe der Stiftung Freilichtmuseum Ballenberg trat man in Aktion. Törbjer Mühlen wurden dort aufgestellt, Ballenberg übernahm die Instandstellung einer alten Mühle in Törbel – ein Abkommen, das beiden diente. Seit 1984-85 ist die alte Mühle am Bach bestens renoviert, technisch funktionsbereit. Wie eh und je zerreiben alte Mühlsteine mit ihren Furchen und Schraffierungen die Körner zu feinem oder gröberem Mehl. Antrieb leistet das grosse Wasserrad mit seinen Kammern, wie zu Urgorssvaters Zeiten.

Der Stadel als Dorfmuseum «en miniature»

Er wurde nicht nur aufgebaut, hergerichtet, dass es eine Freude ist. Auf kleinem Raum wird vieles veranschaulicht. Es kann Korn und Stroh gelagert werden, Gofen aufgerichtet, aufgeschichtet, ausgeschlagen und mit Flegeln gedroschen werden. Beim Aufzählen dieser Tätigkeiten wird einem schier bange vor der Kraft dieser Wörter im übertragenen Gebrauch, vor den Flegeln und dem Durchgedroschenwerden... Nun, manch al-

tem Törbjer mag der Klang im Zweitakt noch in den Ohren liegen, wie winters, wenn man Zeit hatte, kräftige Männer die Körner freischlugen, dumpf, im Zweitakt. Der Stadel beherbergt Utensilien um den Getreidebau, eine Wanne, um Spreu vom Korn zu reinigen; Masse wie kleine und grosse Fische; Pflüge und Eggen, den Acker zu bearbeiten.

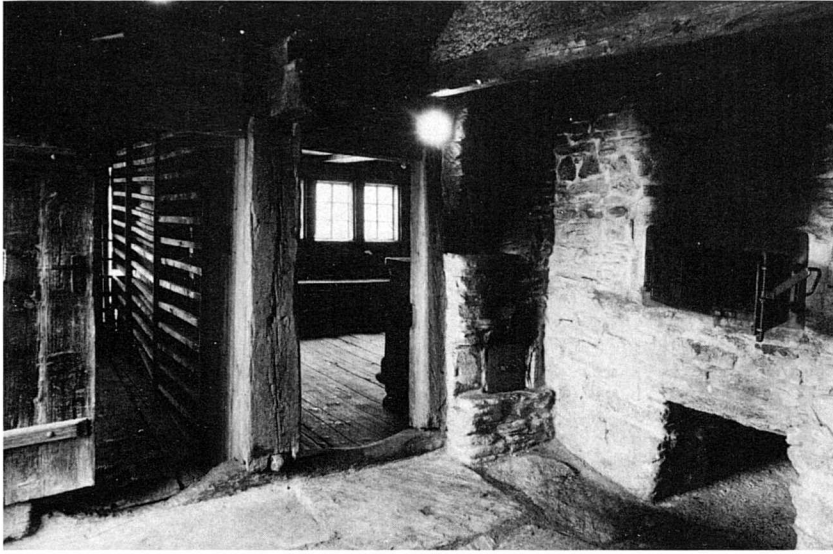
Schlafkorn in die Erde gelegt

Man möchte den Werdegang möglichst lückenlos vor Augen führen. So will man nach alter Manier Korn aufziehen. Jahrelang brachgelegene Äcker wurden umgebrochen, zweimal gepflügt, um die Scholle zu lockern. Dann wurde Korn angesät, Bergroggen für Brot, so wie Mais das Brot der Indianer ist. Was im November in die Erde gelegt wird, Wunder der Natur, vor dem wir immer wieder staunen, wird neu werden, nach der Reife geschnitten und zum Brotbacken verwendet werden. Teamwork ist gefragt, soll der Anschauungsunterricht perfekt sein. Mitglieder des Vereins sind hierfür angesprochen.

Mit Hilfe des Sauerteigs und der Ofenglut

Ein Schmuckstück am Brotlehrpfad ist das Gemeindebackhaus.





Bis 1940 war es in Betrieb, verlief wie so manches, und wurde von initiativen Männern wiederhergestellt und dem Gebrauch zugewiesen. Seit 1988 wird in diesem Haus aus Holz und Stein einmal im Jahr Brot gebacken. Die Backstube ist wie damals. In riesigen Trögen werden grosse Mengen an Teig geknetet, Laibe, sinnlich lebendige, werden geformt, der Sauertieg hat zu wirken, dann werden sie in die Glut des Ofens geschossen, die köstliche Natur wird Brot, Roggenbrot für den Alltag, «Muzes» mit Beigabe von Zucker und Butter zu hellem Mehl. Werkzeuge an langen Stielen sind an die Wand gelehnt, wie die ehemaligen Berggeister, im Raume hängt der Geruch von altem Holz und Hefe. Beim Brotbacken lässt sich, wie selten, Gemeinschaft spüren und schon vor Zeiten wurde Brot in den Sack geschnürt, wenn es in die Fremde ging: Symbol der Verbundenheit und des Lebens. Das alte Backhaus lebt auf und mit ihm die Erinnerung an alle, die seit 1903 aus – und eingingen, die Zahl ist in den Holzbalken geritzt, und die Zuversicht derer, die hier Brot als Grundnahrungsmittel für sich und andere herstellen – in der Glut des Ofens. Wir von heute haben wie die von damals zu teilen, nicht nur aus dem Überfluss, eher weil die Notlage es fordert. So wird Brot dann Liebe, nicht nur sinnliche, körperliche.

Die Kapelle am Weg

Brot, Korn, Leben, Geheimnis, Wiedergeburtssymbol aller Religionen, Mysterium. So gehört auch die Kapelle wie selbstverständlich mit an diesen Rundgang. Sie stand schon Jahrzehnte, eine bescheidene, keine von Ritz, aber eine voller Geschichten. Wer damals Kind war, weiss noch davon: von der Darstellung der Fluchtgeschichte der Heiligen Familie, vom Esel, der körperlichen Hunger spürte, dem man schier in Prozession Heu brachte, ihn zu stärken für den Fluchtauftrag. Herbert Joun weiss davon und vom Grossvater als Regisseur solcher winterlicher Feiern im Kinderglauben und Kindergebet. Auf den Sommer hin soll die Kapelle unter Dach sein. Männerhände wie beim Brotbak-

ken übernehmen den Wiederaufbau – ein Symbol, wenn auch vielleicht zufälligerweise.

Die Walke am Bach

Seltenheitswert in diesem Rundgang hat zweifelsohne die Walke, im Dialekt weich «Walche» genannt. Auch diese Einrichtung ist an die Wasserkraft gebunden. Seit Jahrzehnten nicht mehr in Betrieb, wird sie diesen Sommer auf Geheiss wieder arbeiten, zu Vorführungszwecken. Hier stieg man früher hoch, selbstgewobenes Tuch zu walken, weicher zu machen. Der Originaltrog ist noch zu sehen, mit schweren Klötzen und Holzkolben wird der Holzbalg aus Gewobenem, aus selbstgesponnenem Garn, geschlagen, weichgemacht, mürbe, in warmem Wasser gewässert. Darum findet sich die Feuerstelle, die wohl auch Hände wärmte und das Kämmerlein des Walkers, das wir schweigen lassen. Nach dem langwierigen Walkvorgang wurde das Tuch zum Trocknen aufgespannt und dann zu Hosen, Tschopen, Röcken verarbeitet. Sommers wird es demonstriert; durchgewalkt wurden wir alle schon, heute heissen wir den Vorgang Stress und Trilch Jeans.

Auf einem Rundgang steigen wir entlang «ergangener» Äcker und junger Wiesen ins Dorf, der Weg wird Erholung, Begegnung. Es ist gen Abend, und Frauen gabeln warmen Mist aus dem Stall auf den

Haufen. Blick auf den prallen Hintern einer schwarzen Kampfkuh. Herbert Joun ist passioniert von seiner Aufgabe, weiss viel, mehr, ist interessiert und kritisch seinem Dorf und dessen baulichen Veränderungen gegenüber, die nicht überall glückliche sind. Im Verein «urchigs Terbil» wird man noch lange zu hüten und zu arbeiten haben.

Vom Schaf zur Hose

Ausstellung als Begleitangebot: Zur offiziellen Eröffnung dieses Brotlehrganges wird in zwei Räumen des Schulhauses Ausstellungsgut methodisch didaktisch untermauern, was man besichtigt. Man wird Näheres dort erfahren, wo man sich interessiert. Mit neusten Techniken wie Dias, Bändern, will man erklären. Ausgestellte Geräte könnten veranschaulichen, Kultur rund um das Brot eine Ganzheit bilden. Man plant auch, die Stoffverarbeitung zu präsentieren «vom Schaf bis zur Hose». Personen, welche die alten Geräte bedienen, sind am Berg noch zu finden. Zu spinnen, ohne sich zu verhaspeln, zu weben, ohne zu verknoten. Die Vernissage am 10. August wird Ausstellung und Freilichtmuseum aktualisieren.

Unterweisung in Respekt: Brot als Kulturgut

Die Frage bei einer wärmenden Tasse Kaffee nach dem Grund eines solchen Engagements? Her-

bert Joun ist es wichtig, Tradition zu wahren, Erhaltenswertes mit alten und neuen Inhalten zu füllen. Die Jungen von heute sollen erfahren, wie damals mühsam oft und manchmal ohne viel Erfolg ihre Vorfahren das karge Brot der Erde ausgeborgt haben. Wenn hierzulande auch niemand hungers seine Finger in eine Brotrinde zu krallen hat, bleibt doch die Ehrfurcht an die Erinnerung an härtere Zeiten. Brot ist lebendige Kultur, die eine Renaissance erfährt, je mehr uns Hot Dogs zum Hals heraushängen.

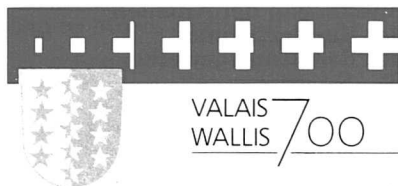
Diese Verflechtung aus kargem, aber fruchtbarem Boden, Arbeit, Gemeinschaft, Verwandlung könnte man an einem hoffentlich warmen Sommertag in Törbel erfahren. Herbert Joun wird ein informativer Führer sein, der auch Denimpulse zu geben vermag. Und dies alles bei einem herrlichen Weitblick auf das mächtige Weisshorn.

An einem Wintertag im Mai.

**Text: Ines Mengis-Imhasly
Fotos: Thomas Andenmatten**

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat



700 ans/Jahre Confœderatio Helvetica

MARTIGNY

Centre valaisan du film et de la
photographie
Villa des Cèdres

Les Images en folie

31 mai - 30 septembre

700 ans - l'Utopie - Inauguration

Projections en plein air
sur écran géant
31 mai - 2 juin

SIERRE

Plaine Bellevue - Sous-gare
Le chemin des Utopies
«700 ans après l'historique
désobéissance»
1^{er} juin - 31 août

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
A toute vapeur
Pacific 231 d'A. Honegger
Par les Rencontres musicales
Lausanne
Direction: Jean-Marc Grob
7 juin, 20 h 30

Les images en balade

Energie et barrage
7 juin

A toute vapeur

Exposition de trains miniatures et
vraies locomotives - excursions sur la
ligne du Tonkin
11 - 23 juin

BRIG

Altstadt Brig
Gratzug 91
Vorführung theatralischer und
musikalischer Bilder
7.-8. u. 14.-15. Juni, 20.45 Uhr

MARTIGNY

L'amphithéâtre en fête
**Inauguration populaire de
l'amphithéâtre romain
récemment rénové**
Fête des écoles - cortèges
7 juin, dès 10 h

CERM

Triangle de la jeunesse
Théâtre, exposition, sketches,
remises des prix
Visite «Les Images en folie»,
Oratorio Nicolas de Flue
13 juin, dès 9 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Ferdinand Hodler
Peintre de l'Histoire suisse
13 juin - 20 octobre

SIERRE

Festival BD'91

Animations, spectacle de rue,
expositions,
les talents de demain
13 - 16 juin

MARTIGNY

Amphithéâtre romain
Amphi 91
Avant-première pour la jeunesse
de l'Oratorio Nicolas de Flue
d'Arthur Honegger
et Denis de Rougemont
13 juin
Inauguration officielle
15 juin
Représentations
20 et 22 juin

SAINT-MAURICE

A toute vapeur
Excursions avec locomotive
à vapeur
15, 16 juin

SION

Site de Tourbillon
Tourbillon 91
Théâtre du Dé
28 juin au 3 août

NATERS

Zur Linde
Naters und der Natischerberg
Gemeinschaftarbeit
der 3. Sekundarklassen
15. Juni, 15 u. 17 Uhr

Eröffnung «Kulturweg Naters»

Beschriftung kulturell wertvoller
Gebäude
22. Juni, 10.00 Uhr

LEUK

Ausstellung
Fil rouge
22. Juni - 28. August

SAINT-PIERRE-DES-CLAGES

Diaporama sur grand écran
Est-ce bien le Valais, my Lord?
de Jeanne Pont et T. Wenger
Saint-Pierre-des-Clages,
son église
29 juin, 22 h

Walliser Monatskalender

Musique - Danse Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche St. Georg
Jugendorchester Oberwallis
10. Juni, 20 Uhr

17. Int. Meisterkurs für Klavier

u. Kammermusik
unter der Leitung von G. Sebok
24. Juni - 13. Juli
Konzertdaten:
27. Juni, 7. und 12. Juli, 20 Uhr

ÖSTLICH - RARON

Fiesch
Gommer Verbandsmusikfest
1. - 2. Juni

Gondo
Bezirksmusikfest
1. - 2. Juni

Münster
Oberwalliser Musikfest
9. Juni

Täsch
Oberwalliser Musikfest
16. Juni

BRIG

Pfarrkirch Naters
Orgelkonzert
5. Juni

Simplonhalle
Jazzgymnastik
mit Frau Berthe Cachin
6. Juni, 20.15 Uhr

SIERRE

La Sacoche
**Concert du Kinderchor
Sunnusänger Siders**
7 juin, 20 h

SION

Eglise Saint-Théodule
Octuor vocal de Sion
Direction: F.-X. Amherd
Concert du 15^e anniversaire
8 juin, 20 h 30

SAINT-PIERRE-DES-CLAGES

Eglise
Madeleine Carruzzo, violon
Jean-Jacques Balet, piano
16 juin, 17 h 30

Jacques Mayencourt, alto
Erika Kilcher, piano
John Schmidli, clarinette
28 juin, 20 h 15

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

13^e Concours international de musique de chambre pour instruments à vent

4 - 7 juin

Concert final: 7 juin, 20 h 15

Amphithéâtre romain

Barbara Hendricks, soprano

Tibor Varga, violon

L'Orchestre symphonique de la RAI

Direction: Michel Viotti

29 juin, 21 h 30

SION

Festival Tibor Varga

Orchestre des amis et anciens élèves de Tibor Varga

Direction et soliste: Tibor Varga

4 juillet

Eglise des Jésuites

Quatre concerts donnés

par les amis et anciens élèves de Tibor Varga

5 juillet

Victor Pikaisen, violon

8 juillet

Les Heures musicales de l'Académie

de musique de Sion

Salle des Archets

Ouverture officielle de l'Académie

2 juillet, 18 h

Chapelle du Conservatoire

Concert des élèves de

Ferenc Bokany, contrebasse

8 juillet, 17 h

Eglise des Jésuites

Cours public de Tibor Varga,

violon

4 juillet, 11 h

Salle des Archets

Concert des participants au cours de direction chorale de Michel Veuthey

5 juillet, 18 h

CHAMPÉRY

Centre sportif

22^e Giron des Fanfares de la vallée d'Ille

et inauguration des costumes

15 et 16 juin

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

BRIG

Kino Capitol

Filmkreis Oberwallis zeigt:

Die Freiheit ist das Paradies

Sergej Bodrow, UDSSR, 1990

3. - 4. Juni, 20.30 Uhr

SIERRE

La Sacoche

En Suite...

Présenté par «O Pâle»

Mise en scène: Anne Salamin

14-15 juin, 20 h 30



Barbara Hendricks, soprano

SION

Petit théâtre

Ateliers Françoise Gugger

Spectacle - Surprise

6 au 8 juin, 20 h 30

Site de Tourbillon

La peste Capitaine!

Théâtre du Dé

28 juin - 3 août

Arts visuels

Visuelle Kunste

NATERS

Kunsthaut zur Linde

Hildegard Beusch

Öl, Aquarell, Pastell, Zeichnungen

Bis 14. Juni

Eröffnung Kulturweg Naters

Leo Enggel, René Schmid

22. Juni, 10 Uhr

NATERS

Natischer Künstler und Kunstschaffende stellen aus Arbeit vor dem Publikum

1. Juli bis 11. Oktober

B1IG

Klubschule Migros

Ausstellung der Arbeiten der Kursteilnehmer aus dem Kunstgewerbe

Bis 28. Juni

VISP

Litternahalle

Pro Sanitate

Ausstellung

Bis 5. Juni

LEUKERBAD

Kulturzentrum St-Laurent

Gottfried Schällebaum

Aquarelle u. Monotypen

5. bis 29. Juni

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc

Fernand Florey

Huiles, aquarelles

jusqu'au 14 juillet

SIERRE

Galerie des Buissonnets

Guedel et Grousson

jusqu'au 2 juin

Galerie ASLEC

Exposition de dessins des élèves des cours

jusqu'au 22 juin

Château de Villa

Petra Feliser

Peintures

jusqu'au 7 juillet

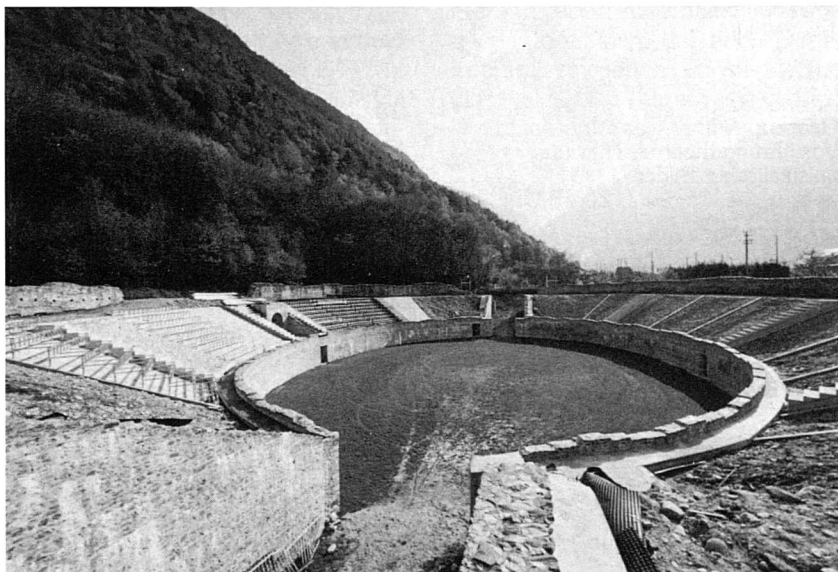
Galerie du FAC

François Berthoud

Gravures

jusqu'au 3 août

Amphithéâtre romain restauré de Martigny



Plaine Bellevue - Sous-gare
Le Chemin des Utopies
 22 dessinateurs suisses
 jusqu'au 31 août

CRANS-MONTANA
 Galerie Jeanne-d'Arc
Carole Mittaz, dessins
Sukmann, batiks

Hôtel Derby
Guerri Moro, aquarelles

Hôtel Royal
Hélène Jouselin
 «Le stable et le mouvant»
 Aquarelles

SION

Galerie de l'Ecole-Club Migros
**Travaux des participants aux
 cours d'arts et d'arts appliqués
 de l'Ecole-Club Migros de Sion**
 jusqu'au 14 juin

Galerie de la Grande-Fontaine
Rudolf Haas
 Peintures, collages
 jusqu'au 15 juin

Galerie Beaux Arts (entrée Placette)
Nino Botarelli
 Peintures, aquarelles
 7 - 29 juin

Musée cantonal d'histoire et
 d'ethnographie de Valère
Ubi bene ibi patria
 Valais d'émigration XVI^e - XX^e siècle
 jusqu'au 3 novembre

Musée d'histoire naturelle
Groenland
 Photographies, faune, objets inuits
 Dès la fin mai

SAINT-PIERRE-DES-CLAGES

Eglise
Exposition de photos
 (Classes de l'Institut IREC Monthey)
 dès le 28 juin

SAXON

Galerie Danièle Bovier
Marguerite Janin Kolitz
 Sculptures, reliefs
Maria Bacells - J. Forrelad
 Peintures
 15 juin - 14 juillet

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Chagall en Russie
 avec le décor du théâtre juif
 de Moscou
 Peintures, œuvres sur papier,
 eaux-fortes
 jusqu'au 9 juin

Ferdinand Hodler

Peintre de l'Histoire suisse
 15 juin - 20 octobre

Sculpture suisse
Giacometti à nos jours
 13 juin - 20 octobre

Manoir de la Ville
**L'Ecole cantonale des beaux-arts
 de Sion**
 Travaux de diplôme
 jusqu'au 16 juin

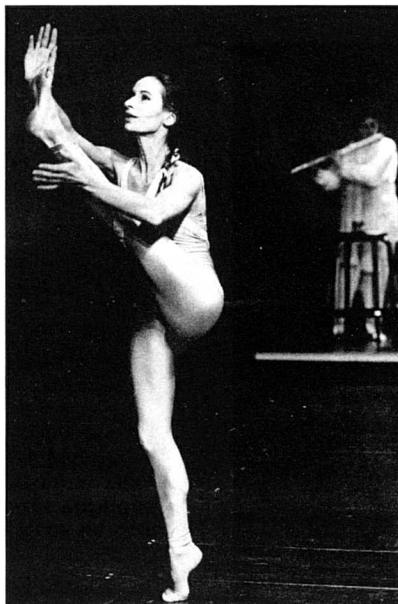


Photo Landenberg

Pascale Le Bé
 danseuse soliste dans l'Oratorio
Nicolas de Flue

Terre de Femmes

Exposition thématique de Bernard
 Crettaz centrée sur les documents
 et objets de la célèbre collection
 G. Amoudruz
 29 juin - 7 septembre

Fondation Louis-Moret
Histoire d'un spectacle
 Nicolas de Flue
 8 juin - 1^{er} août

Galerie de l'Ecole-club Migros
 Regards sur l'Asie
**Photographies
 de Dominique Zenklusen**
 jusqu'au 21 juin

Centre d'art contemporain de
 Martigny
Fosco Valentino
 Peinture conceptuelle, acryl sur
 papier entoilé
 jusqu'au 14 juin

VERBIER

Galerie d'art du Hameau
Pierre Darbellay
 Pastels et «Sylvistructures»
 2 - 23 juin

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Art alpin suisse
 XIX^e - XX^e siècle
 En permanence

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

ERNEN

**Dorfführung zu den
 Scheuswürdigkeit von Ernen**
 8. u. 15. Juni, 17 Uhr
 Treffpunkt: Kirche

FIESCH

**2. Heimattagung Fiesch-
 Fieschertal**
**Gemeinde und Burgergemeinde
 Fiesch und Fieschertal**
 21. bis 23. Juni

ÖSTLICH-RARON

Informationsabend
**Naturschutzzentrum
 Aletschwald**
 13. Juni

CRANS-MONTANA

Centre de congrès Le Régent
Forum de Crans-Montana
 L'Union des Républiques
 soviétiques
 avec la participation de
 J. Lecanuet, P. Roman,
 J.-P. Delamuraz, D. Popov
 21 au 23 juin, 8.30 à 19.00 h

LEUKERBAD

Dorffest mit der
**Musikgesellschaft Gemmi,
 Alphorn Trio Griching,
 Glockengeläute, Echo Alpin
 «Fredl & Bertl» usw**
 21., 22. und 23. Juni

SIERRE

Centre logistique Le Lotus
 Mini-atelier d'Astrologie
Les natifs des Gémaux
 avec Cathy Renggli
 1^{er} juin, 14 h

Atelier «Cœur de cristal - Voyage
 intérieur»
Les annales akashiques
 avec Danielle Tonossi
 1^{er} juin, 10 h

Folklore - Divers

Folklore - Verschiedenes

BETTMERALP

**6. Bettmeralp Gletscherlauf
 Aletsch**
 30. Juni, 9 Uhr

FIESCH-KUHBODEN

**4. Internationaler
 Gleitschirm-Cup Fiesch**
 Organisator: Fluggruppe Fiesch-
 Eggishorn
 13. bis 16. Juni

VISP

Kantonales Schützenfest
 15. bis 30. Juni
 Offizieller Tag: 23. Juni

SALQUENEN

**Inauguration du drapeau
 du Trachtenverein**
 16 juin

GRIMENTZ

Inalpe,
 combats de vaches
 sur l'alpe de Moiry, 22 juin

Musées Museen

BINN

Regionalmuseum

Di, Sa, So, 15 - 18 Uhr

RIEDERALP

Naturschutzzentrum

Di u. Do., 13.30 - 16.30 Uhr

SAAS-FEE

Saaser Museum

Di bis So,
10 - 12, 14 - 18 Uhr

GRÄCHEN

Heimatismuseum

Mi, Fr u. So, 14.30 - 17.30 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum

So bis Fr, 6.30 - 18.30 Uhr

LEUK-STADT

Heimatismuseum

Sa, 14 - 16 Uhr

SIERRE

Hôtel de Ville

Musée des étains

Collection d'étains anciens de France,
d'Allemagne et de Suisse
Lu - Ve, 9 h - 11 h - 15 h - 17 h

Fondation R.-M. Rilke

Exposition permanente sur les années
valaisannes de Rainer Maria Rilke
Ma - Di, 15 h - 19 h

Château de Villa - Salquenen

Sentier viticole

Parcours balisé de 6 km avec
45 panneaux explicatifs - Accès libre
Aller ou retour par transports publics

SION

Musée cantonal des beaux-arts

Collections permanentes
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

Musée cantonal d'archéologie

Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

Musée cantonal d'histoire et d'ethnographie de Valère

Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

Ma - di, 14 h - 18 h

Château de Tourbillon

Ma - di, 10 h - 18 h

Eglise de Valère

Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Musée gallo-romain d'Octodure

Musée de l'automobile

Parc de sculptures

Tous les jours: 9 h - 19 h

SAINT-MAURICE

Château

Musée militaire cantonal et

Musée des tireurs valaisans

Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

Le 70^e

Non! Ce n'est pas une erreur de typographe! Nous avons évoqué déjà le 700^e anniversaire de la Confédération, qui aura débuté officiellement à Martigny, pour le Valais, quand paraîtrons ces lignes. De nombreuses manifestations ont été annoncées, trop nombreuses même, aux yeux de certains, amenant une certaine dispersion de l'attention... et des moyens financiers. Cela présentera l'avantage d'intéresser des centaines de personnes à cet événement, qui, sans cela, aurait pu se limiter à un plat de beaux discours rehaussé de crème de fanfare.

Si je parle de 70^e, c'est pour signaler ici l'anniversaire d'un musicien bien connu des Valaisans, et des lecteurs de *Treize Etoiles* en particulier, Tibor Varga. Il naquit le 4 juillet 1921 en Hongrie et vint s'établir en Valais lors des événements qui ébranlèrent son pays en 1956. Trente-cinq ans en Hongrie trente-cinq ans en Valais: autant dire que Tibor Varga a quelque raison de se sentir à moitié valaisan.

Il était donc normal que ses amis décident de fêter cet anniversaire, au cours de deux journées - les 4 et 5 juillet - de liesse et de musique. La Radio romande - et sans doute Radio-Rhône - consacrera une partie de ses émissions du 4 juillet à Tibor Varga. Il le mérite bien, car, tout en poursuivant une carrière internationale centrée sur l'Allemagne mais rayonnant dans le

monde entier, Tibor Varga a toujours lutté pour développer la vie musicale en Valais, payant de sa personne, invitant ses amis et ses élèves à collaborer avec lui, intégrant dans ses projets de nombreux musiciens valaisans.

Ce fut tout d'abord l'Académie de musique, qui en est à sa 29^e édition. L'année suivante vit la création du célèbre Festival d'été, sur lequel se greffa le Concours international de violon, désormais reconnu comme un des hauts-lieux de ce noble instrument, rampe de lancement de nombreux talents sélectionnés par un jury particulièrement exigeant.

A septante ans, Tibor Varga n'a pas oublié que l'enthousiasme conserve la jeunesse intérieure. Il continue à communiquer sa passion et son talent, sa pédagogie et son infatigable recherche de nouveauté, contribuant à modeler pour Sion et tout le canton - par ses nombreux concerts décentralisés - l'image d'un pays où la culture occupe une place de plus en plus grande.

La reconnaissance du Valais se traduit tout naturellement en vœux pour la poursuite d'un tel rayonnement.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026 / 22 51 01

Eindrücke angesichts des Bergsturzes im Mattertal

Der Berg fällt über uns her



Zum zweiten Mal in diesem Frühjahr liess der Berg über Randa, die Wandfluh, von seinen Gesteinsmassen los, diesmal in der Nacht zum Freitag nach Christi Himmelfahrt. Wie schon drei Wochen vorher, am 18. April, stürzten viele Millionen Kubikmeter Felsbrocken, Steine Geröll, Staub in die vorher fruchtbare Talmulde Im Lerch, überschüttete mit Urgewalt, füllte auf, überlagerte und überdeckte. Man rechnet auch diesmal wieder mit 7-8 Millionen Kubikmeter Masse, die in diesem zweiten Abbruch Häuser und Stallungen zerstörte, das Bett der Vispe aufschüttete, die Linie der Brig-Visp-Zermattbahn überrollte, die Talstrasse überlagerte, Kulturland überdeckte. Insgesamt schätzt man die Schuttmenge auf ca 16 Mio. Kubikmeter Berg, zerstückelt, zerspalten, zerbrochen, fortgetragen in eigener Wucht und Regie, nach eigener Gesetzmässigkeit.

Mit geschichtlich bezeugter Regelmässigkeit reisst sich der Berg immer wieder los, letzte Daten 1633, 1737, 1819, und wird es auch weiterhin tun. Geologisch betrachtet und auf der Karte nachgelesen ist dieses Gebiet zu 70% Bergsturzgebiet, und alte Sagen schreiben von verschütteten Dörfern, von Ortschaften «unter dem Gufer». Früher war das Tal unbewohnt, dann weniger besiedelt, demzufolge der Schaden an Mensch, Tier, Gebäuden und Kulturland anders bemessen. Nach der diesjährigen ersten Katastrophe im April und der teilweisen Zerstörung des Weilers wird nun der Berg von Fachleuten und deren Assistenten streng beobachtet, feinste Risse kontrolliert, und wenn die Beschleunigung in der Veränderung verdächtig wird, kann sofort Alarm geschlagen werden. So geschah es auch an jenem Freitag, und glücklicher-

weise kamen keine Menschen zu Schaden. Wie man sich so ausdrückt: Es lief glimpflich ab, selbst wenn der Schaden enorm ist.

Vor mir die Masse Berg: Faszination

Ich bin auf heimlichen Wegen hochgestiegen, dem schmalen Wanderpfad entlang. Hinter Herbruggen mit seinem hektischen Umschlagplatz für Helikopter wurde die Stimmung eine schier endzeitliche, je höher man ins Gebiet des Bergsturzes kam, im Hintergrund verhangen der Schneeang des Gornergrates, grau in blau, vor mir ein neuer Bergrücken, ein Bergsturz mitten ins Tal gelegt. Grau die Wiesen, an deren Rand ich lief, überpudert der Wald, Staubwind unter dem Himmel, Staub, der sich wie Pulverschnee auf die Landschaft legt und beim leisesten Lufthauch weitergeblasen wird, und dann wieder zentimeterdick

auf Dächern zu lagern, in Gärten auf frisch geschlüpftem blauem Enzian und auf der gelben Dotterblume. Staub in der Nase und auch im Herzen. So sitze ich im Angesicht des Bergsturzes, in einer von «Vivian» zerstörten Waldschneise, ich beobachte, höre hin, stundenlang möchte man verharren, um dabeizusein, wenn gewaltige Felsbrocken dahergeschossen kommen wie Riesenvögel aus der Wandfluh, mit einem Gefolge von Steinen, die sich im Fall dumpf überholen, überschlagen, ermüden und zu guter Letzt auf den sich dauernd bewegendem, sich wandelnden Grund fallen, erdlastig geworden. Naturereignis – Faszination.

Rasche Hilfe und Solidarität sind gefragt

Der Schrecken unter der betroffenen Bevölkerung ist gross und weicht, laut Aussage der Verantwortlichen, einem tapferen Optimismus, das Geschick, wie damals die Väter schon, in die Hand zu nehmen, mit andern Mitteln und Möglichkeiten. Unter Leitung eines Krisenstabes wird mit Einsatz aller aufzubietenden Organisation, Armee, Feuerwehr, rund um die Uhr aufgeräumt und beobachtet. Prioritäten müssen gesetzt werden. Es gilt, eine drohende Überschwemmung abzuwehren, denn die Vispe steigt an, dem Fluss muss ein neues Bett gegraben werden, nach dem Stein droht jetzt das Wasser, sobald die Schneeschmelze einsetzt. Die von der Verkehrsverbindung abgeschnittenen Gebiete Täsch und Zermatt werden mittels Helikopter bedient. Diese Flotte fliegt Gäste und Einheimische ein und aus, mit Kind und Hund, wo es gefragt, und im





Balanceakt eigener Attraktivität auch den Wagen von Parkplatz zu Parkplatz. Moderne Zeiten und technisches Wunderwerk, die Bahn, dies Jahr auf Jubiläumskurs, benötigt streckenweise ein neues Trasse, und auch die Strasse muss verlegt werden, soll Sicherheit angeboten werden können. Den Bewohnern des Dorfes wird Hilfe angeboten. Sie wird lange noch Solidarität benötigen, Sondermassnahmen in Form von grosszügiger materieller Zuwendung von Kanton und Bund, soll der heutige Stand an Lebensqualität gewahrt werden.

Bergsturz, eine Form der Erosion

Fachleute bezeichnen einen Bergsturz als eine Form und Folge der Erosion, Erosion im grossen als Unfallereignis, in Jahrmlionen vorangetrieben und durch die Materie, die Gesteinsart vorbestimmt. Parallel und senkrecht zum Haupttal gerichtete Gneise sind von ihrer Natur her zerklüftet, Wasser sammelt sich in diesen Rinnen und Klüften, gefriert. Im Mechanismus von Gefrieren und überstürztem Auftauen, Wetterumbruch innert 24 Stunden, wird der Druck auf die Fläche zur Zerreibprobe, zur Sprengkraft.

Bergstürze bringen Zerstörung und Schrecken, wo Menschen miteinander sind, führen aber auch to-

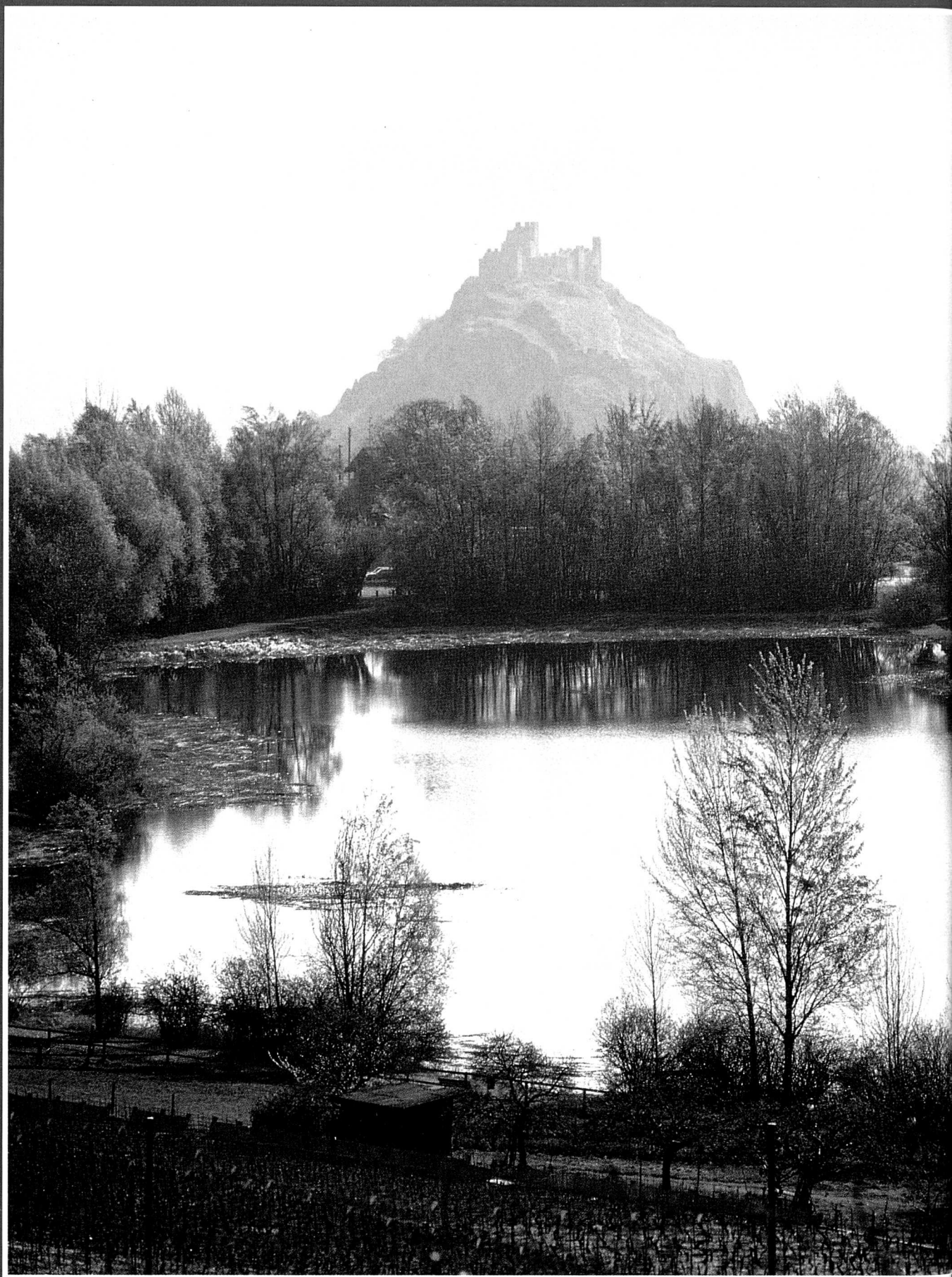
pografischen Veränderungen, die ihrerseits kulturelle Entwicklung auslösen. So wurde das einst verschüttete Tal von Derborence zum Naturschutzgebiet, abgeriegelt von Bergstürzen, manches Hinterland zum idyllischen Hochpleau, siehe Zermatt. Der Bergsturz lässt einen gesetzmässigen Prozess erahnen, der sich über Jahrmlionen hinzieht und das Antlitz der Erde in langen Zeitläufen verändert, in deren letztem Sekundenbruchteil als Regieassistent mitspielt.

Dies lässt staunen und nachdenken, nachdem es verstummen liess.

Zurück Richtung Herbriggen. Wie Pulverschnee stiebt der Staub vor den Wanderschuhen, hat sich in die Kleider gelegt, zwischen den Zehen tragen wir ihn nach Hause. Abschütteln lässt er sich nicht, am ersten Abend.

Sonntag, den 12. Mai

**Text: Ines Mengis-Imhasly
Fotos: Philippe Pont**





La colline de Montorge est surtout connue des Sédunois par son lac bordé de nénuphars blancs, de roseaux, de saules, de bouleaux. Sa faune de libellules et de punaises aquatiques est l'une des plus riches en espèces du Valais. Accrochée sur le versant nord, la forêt de chênes buissonnants et de pins sylvestres est typique du sud de l'Europe. Plus au nord, ces forêts sont strictement localisées sur les versants sud. La forêt de Montorge abrite entre autre la Céphalotère rouge, les Epipactis rouges et à larges feuilles, la fougère au goût de réglisse, et les chenilles processionnaires qui se déplacent à la queue-leu-leu sur les chemins au mois d'avril.

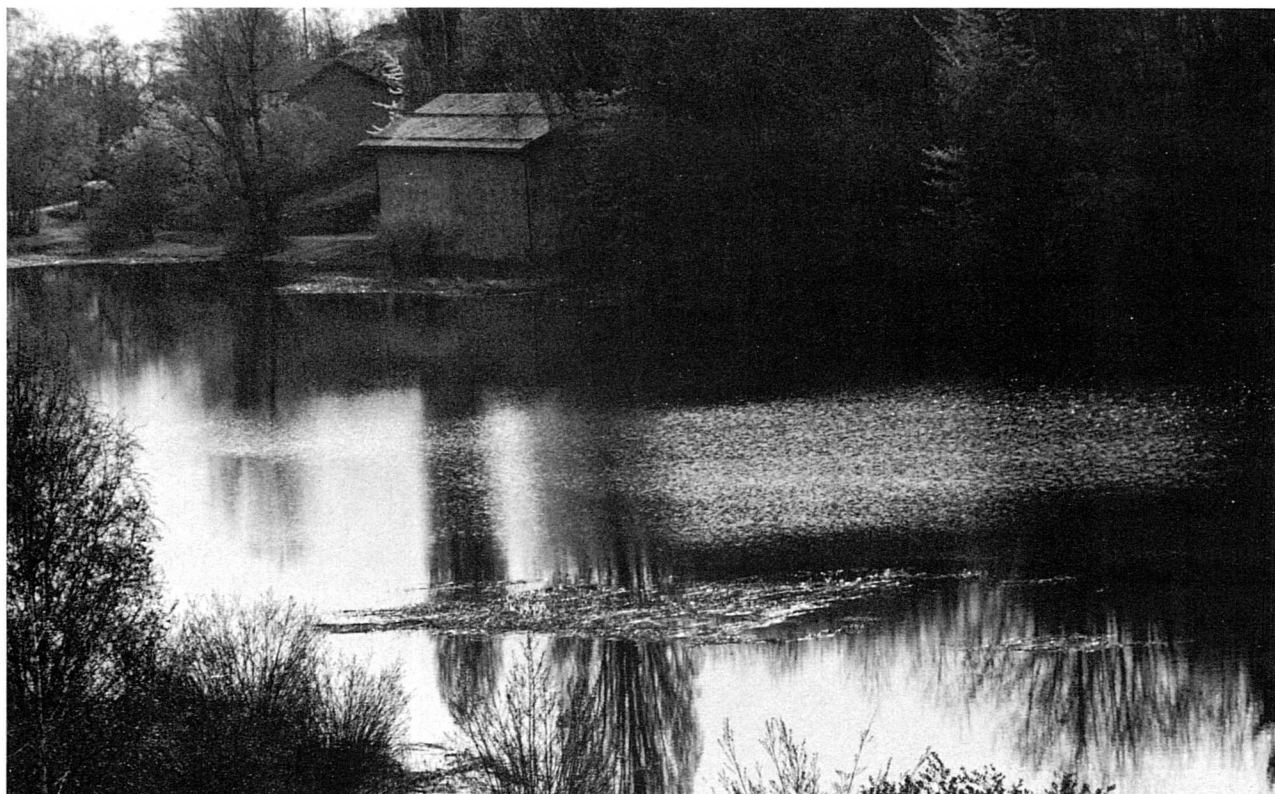
Les prairies sèches entrecoupées de rochers occupent de grandes surfaces sur les coteaux exposés au sud, avec leurs graminées steppiques, les armoises, les orchidées, les astragales et l'étrange uvette dont le nom latin (*Ephedra*) a donné le nom à l'éphédrine des pharmaciens. Cette uvette est aussi une plante relictuelle du temps où le glacier du Rhône occupait tout le fond de la vallée.

Une des particularités du site protégé de Montorge est d'inclure une grande surface de terrains agricoles encore cultivés à l'ancienne, vignes en terrasses, vergers avec de vieux arbres fruitiers peu ou pas traités. De nombreuses espèces d'abeilles et de guêpes profitent des vieux murs et des talus sableux créés par l'homme. Le grand paon de nuit et de gros insectes se nourrissent des arbres fruitiers et assurent à leur tour la survie des huppes et des petits ducs.

Texte et photo: Alexandre Cotty

Lac de Montorge

Ouverture de la Maison de la nature



Montorge, la colline secrète des Sédunois

Le lac de Montorge a depuis toujours attiré les Sédunois. Ils y trouvent un lieu de détente, de promenade et de loisirs. A pied, à cheval, en patin à glace, en poussette ou en sueur, certains arpentent la colline, goûtent la fraîcheur du lac ou de la forêt. D'autres avalent leurs x tours d'un kilomètre en pratiquant le jogging, le stretching, ou d'autres disciplines encore. Les plus contemplatifs s'y arrêtent pour mieux goûter le calme des lieux, le temps d'un pique-nique, d'une partie de pêche, d'une rencontre avec une orchidée, un papillon, une libellule.

Moins spectaculaire et célèbre que Valère et Tourbillon, Montorge est

un lieu très aimé des Sédunois, qui l'apprécient en initiés, laissant les touristes pressés rejoindre les stations, ignorant jusqu'à l'existence même de la colline. Les plus belles gravures et photographies de Sion ont été réalisées depuis le point de vue remarquable qu'offre son château, véritable balcon dominant la vallée du Rhône, de Martigny jusqu'à La Souste. De ce fait, Montorge n'a pas figuré jusqu'à maintenant dans l'imagerie populaire suisse.

Pourquoi une maison pour la nature?

Une «Maison de la nature» à Montorge est-elle nécessaire alors que de nombreuses activités s'y déroulent déjà?

La réponse tient surtout dans le désir d'une partie sans cesse croissante de la population de retrouver la nature, de la découvrir dans sa simplicité mais aussi dans sa complexité fascinante, de se laisser surprendre par ses événements les plus ténus, et de tenter peut-être d'oublier que le symbole de la pureté, l'eau de pluie, est elle-même devenue une menace pour notre santé!

La devanture des librairies est bien garnie de livres les plus divers sur la nature dès que le printemps arrive! Mais voilà, ce n'est pas si simple. Où et quand observer soi-même les phénomènes découverts au hasard d'une page ou d'une émission de télévision? Comment faire pour ne pas passer à côté de

l'événement lorsque que celui-ci se présente à nous? Il est en effet difficile, si on n'y est pas rendu attentif, de se rendre compte que sous tel surplomb de mur une larve de fourmi-lion a creusé son piège. C'est justement le rôle du nouvel animateur d'ouvrir le regard, de stimuler l'observation, de faire de la Maison de la nature un lieu de rencontre entre l'homme et son environnement, par le biais des sciences naturelles et de l'histoire.

Première suisse à Sion

Sion a la chance d'être au pied d'une colline où la nature est si riche qu'elle a été incluse dans l'inventaire des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale par la Confédération en 1977. Un tel lieu se protège, ce qui fut fait par un arrêté cantonal en 1989. En 1991, troisième acte: la municipalité de Sion rachète l'ancienne glacière de la Brasserie valaisanne pour la transformer en Maison de la nature et y mettre un animateur; ouverture en 1991, comme pour bien commémorer le 700^e anniversaire de la Confédération!

Cet effort est remarquable, car Sion est la première ville de Suisse à créer une réserve naturelle dotée d'un centre éducatif de ce genre. En effet, les réserves de Champitret près d'Yverdon et d'Aletsch sur Môrel ont été créées par un organisme privé, la Ligue suisse pour la protection de la nature.

Cependant, tout ceci ne va pas sans poser quelques problèmes. L'augmentation du nombre de visiteurs ne va-t-elle pas créer une surcharge destructrice de ces milieux qu'il faut justement protéger? Comment gérer un lieu à propos duquel se manifestent tant d'aspi-

rations différentes, où se développent tant d'activités concurrentes et parfois contradictoires? Comment aménager des espaces tranquilles suffisamment grands pour accueillir de nouvelles espèces d'oiseaux, d'insectes ou de plantes? Comment informer le public de l'actualité de la nature à Montorge? Ces questions, complexes, font l'objet d'une étude détaillée par une commission chargée de la gestion du site. L'animateur, lui, servira de trait d'union entre le public, les autorités et les scientifiques afin de valoriser au maximum ce nouveau service offert par la Municipalité de Sion.

Le menu du 700^e

Pour cette année, priorité à l'information du public, ainsi que des enfants qui viendront visiter la Maison de la nature avec leurs maîtres et leurs parents. Dès le début juillet, la Glacière abritera une grande exposition sur les papillons avec une présentation de la LSPN qui nous sensibilisera aux menaces qui pèsent sur eux avec la disparition de leurs biotopes, ainsi qu'une mise en évidence des plus belles espèces de papillons représentatifs des divers milieux de Montorge. Elevage de chenilles remarquables par leurs couleurs, leur mimétisme ou leur mode de vie, film vidéo, jeux de découverte des papillons cachés dans leur habitat et bien d'autres animations seront présentés aux visiteurs.

Une autre partie de la Maison est consacrée à une présentation de poissons, reptiles et batraciens disposés dans leur milieux respectifs, de la rivière à truite au canal envahi par les plantes et l'épinoche, en passant par la muraille du lé-

zard et le sous-bois du crapaud commun.

Le passé de Montorge est exposé au rez-de-chaussée. On commence par un regard sur la formation des Alpes et sur les glaciations, puis on repère ensuite la trace des premiers cultivateurs de Montorge; traces microscopiques comme les grains de pollen, ou traces géantes comme les mégalithes. On découvre enfin l'histoire du château, de la glacière et de la réserve.

Des brochures et des livres sur la réserve ou la nature en Valais seront vendus à la réception, et le gardien se fera un plaisir de vous renseigner sur les excursions de tourisme pédestre qui partent de Montorge.

Alexandre Cotty

Biologiste, animateur de la Maison de la nature

Photo: Oswald Ruppen

Les cinq folies de l'été

François Perraudin



A chaque étape de vie sa petite folie. Pas encore adolescent, on roule sa petite mécanique, planche dévoreuse de goudron. On fait le mur à l'âge du cycle d'orientation. Couper son cordon ombilical peut alors paraître surplombant, peu importe car la corde sécurise. Survient l'âge où l'on peut se donner les moyens de ses évasions; où vivre les pieds sur terre paraît réservé aux rampants. Puis l'on s'assagit. Pour ne pas prendre de la bouteille, on pédale tous terrains. Lorsqu'enfin la vie se calme, on peut apprécier le simple instant présent. Arpenter la campagne est alors trouver chaussure à sa juste pointure. Toutes ces évasions ont un point commun aux yeux des autres générations: ce petit grain de folie qui rend la vie si belle.

On roule sa petite mécanique

Les planches à roulettes avaient déjà tenté d'occuper le goudron de nos cités, il y a quelques années. Puis elles s'étaient retirées, comme pour emmagasiner encore plus d'énergie. Une fois de retour, elles ont envahi les raides trottoirs, donnant lieu à de passionnants slaloms parmi les piétons. Le flot devint si débordant que les adultes se dépêchèrent de le canaliser. L'élan est toujours là, mais il sert à remonter la pente de la rampe. Et voilà nos jeunes têtes blondes oscillant d'un bord à l'autre du half-pipe, ce demi-cylindre évidé. Le casque est couvert d'autocollants, les genouillères usées déjà.

Lorsque les autorités négligent de tels aménagements, il se trouvera certainement un magasin de sport dans les environs pour compenser ce manque d'intérêt. Mais une mode si fervente ne saurait s'étouffer faute de rampe aménagée. Une planchette et une poutre de bois, quelques plots dans un coin de cour, et voilà les funambules de la planche à roulettes démontrant leur talent aux copains plus timorés. Accrocs aux pantalons et petits bobos, eux, restent toujours les mêmes.

On fait le mur à l'âge du cycle d'orientation

Prenez un mur lisse à choix. Vissez-y toutes sortes d'objets ru-

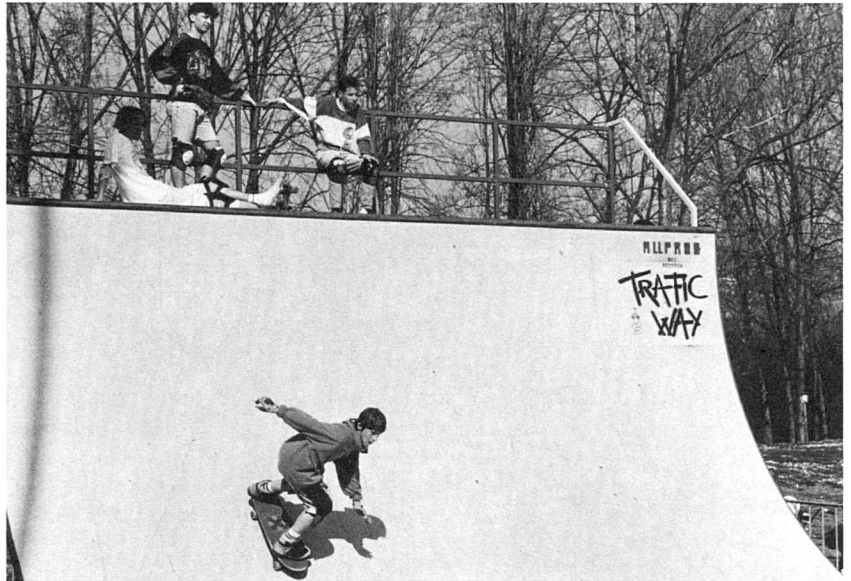
goux. Fixez à son faite une boucle solide où vous faites coulisser une corde multicolore. Renversez le tout pour créer le surplomb désiré et accrochez en bout de corde un grimpeur en ballerines et collants. Vous serez surpris de l'harmonie de cette danse au-delà de la verticale. Depuis quelques temps déjà, l'escalade n'est plus nécessairement synonyme d'alpinisme. Salles de gym et centres sportifs accueillent tous leur structure d'escalade; les grandes villes voient même s'ouvrir de nouveaux centres qui y sont entièrement consacrés. Sous toit, pour qu'à la froide saison, les hivernales soient plus clémentes.

Puis, dès la fonte des derniers glaciers, grimpeuses et grimpeurs envahissent blocs, parois et falaises. Ils y tissent un réseau de voies que même l'araignée, de sa toile en quinconce, admire avec respect. Lorsque les meilleurs réalisent leurs exploits dans les hautes parois, par l'œil de la jumelle, les alpinistes en pantalons de flanelle font la révérence aux collants fluo, même s'ils ne vont pas jusqu'à se découvrir.

Vivre les pieds sur terre est abandonné aux rampants

Courants montants ou descendants, brise de mer ou de vallée sont leur terrain de jeu; toile, suspentes et sellette fluo leur plus simple appareil. Mais le cœur des parapentistes est si gros. Vu de là-haut, le monde est si beau qu'ils oublient parfois combien les éléments et le firmament jouent de leur innocente candeur. Alors il leur arrive de toiser les rampants avec l'orgueil d'Icare. Croyez-vous que derrière son œil perçant, l'aigle pense autrement? Seule, de connivence avec les vents, la terre peut les ramener à sa pesante réalité.

Nombreux sont ceux qui se sont laissé griser par le vol libre. A un point tel que les 20 000 parapentistes sont de loin les pilotes suisses d'aéronefs les plus nombreux. Faut-il que le rêve soit accessible pour qu'en cinq petites années, ce sport monopolise ainsi tant de passions? Aux yeux d'autrui, s'il est une folie qui justifie son titre, c'est bien celle-là. Combien d'envie ce-



Alice Zuber



François Perraudin

pendant dans ces regards médusés? Je n'ai guère rencontré de bon vivant qui n'ait regretté que ce sport ne soit né lorsque sa raison était encore prête à tenter de telles folies.

On pédale tous terrains

Par monts et par vaux, petits ou gros, ils sont des milliers à pédaler nez au vent et mollets bien faits. S'il n'est pas vraiment tous terrains, le vélo de montagne permet de s'évader des routes asphaltées. Automobilistes, reconnaissons en effet que nous ne lui abandonnons aucune route carrossable. Avec ses gros pneus à crampons et ses vitesses démultipliées à gogo, ce

vélo monte partout. Ou presque, cela dépend des pilotes. Les plus hardis montent en cabine, les moins téméraires restent au plat, et on voit affronter des talus aussi raides que pénibles. Mais ce n'est qu'à la descente que tous goûtent à la griserie du vent. Seul à cet instant un bon coup de frein peut soulager une paire de fesses que l'épreuve est loin d'épargner.

Non seulement tous terrains, le vélo est tous âges également. Je connais une famille valaisanne qui prochainement part découvrir l'Europe à vélo. Avant que la vie n'amène chacun des enfants à pédaler de son côté. Devant l'accès de folie de toute cette famille,



Alice Zuber



Alice Zuber

même les derrières les moins préparés sont tentés par la chose. Notez qu'il existe des cuissettes permettant de refouler de si basses préoccupations au fond des oubliettes. Pour encore mieux se mettre à l'écoute de ses cuisses et mollets.

Arpenter la campagne à sa juste pointure

Sage folie que la randonnée pédestre. La seule peut-être dont toutes les générations peuvent avouer souffrir sans rougir. La performance ici ne se mesure pas au matériel, ni à l'ampleur du sac à dos. A la ténacité peut-être.

Le spectacle de cette famille est amusant, au retour d'un long périple. Les visages rougis par la chaleur affichent sourire et bonne humeur. Les sacs ont certes perdu de leur contenu mais pas de leur substance. Celui de grand-père, modèle 14-18, ne laisse apparaître aucune faiblesse, tout au plus le bouchon d'un gai litron par delà la poche latérale. Celui de la mère, lui, est plus récent. Sa forme de poire trahit un nombre de sandwiches plus que suffisant. A chacun des enfants son propre modèle: Donald Duck pour le garçon, petit panda pour mademoiselle. L'aîné semble suivre le groupe avec le même entrain que le personnage de son sac: à l'éveil de la sieste, il arrive parfois à Gaston Lagaffe de marcher sur ses propres mains. Quant au cadet, point de sac, mais une excitation telle qu'on le soupçonne d'avoir souvent trouvé refuge dans le sac de papa.

En Suisse, le tourisme pédestre bénéficie d'un statut si officiel qu'il ne figure au choix de mes folies que grâce au nombre d'évasions que chaque jour il autorise. Une véritable fuite devant la frénésie. On s'échappe à l'allure de l'escargot. Après tout, s'évader, ne serait-ce pas ralentir un peu? Se laisser dépasser par le train frémissant de notre société? Les promoteurs du 700e anniversaire de la Confédération l'ont peut être compris. Ils ont aménagé une voie suisse pour les marcheurs. Sous le signe de l'utopie.

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Non, comme je te le disais en avril, nous ne sommes pas des demeurés. A part ces personnalités qui se distinguent à Berne et dont j'ai seulement mentionné les rôles, nous avons aussi nos skieurs. Ici je cite des noms.

Après Roland Collombin, Pirmin Zurbriggen et bien d'autres, voici Chantal Bournissen au sourire reproduit à des millions d'exemplaires.

Nous voici donc gonflés d'orgueil, car, au-delà de ses mérites, il y a des attentes touristiques. A Evolène, le président a dit qu'au moins, grâce à elle, les skieurs vont savoir que là-haut il y a aussi de la neige. Une station sans champion, c'est comme Sion sans FC Sion, dirait le directeur d'un grand journal.

Et grâce au vote cantonal du 28 avril, les Evolénards, comme les autres Valaisans, vont pouvoir à nouveau vendre des terrains et des immeubles aux étrangers, s'il leur en reste. Le résultat d'un premier vote négatif à ce sujet m'avait remis en souvenir un chant guerrier du musicien sédunois Charles Haenni, écrit entre la guerre de 1870 et celle de 14-18. «Debout, debout, repoussons l'étranger», disait le premier couplet. Il est vrai qu'à ce moment-là on se battait encore entre Européens et les Prussiens avaient mauvaise presse. Aujourd'hui on vend les armes plus loin.

Note que dans le haut du canton on est plus réticent. Va savoir pourquoi, puisque la chanson était de langue française seulement. Mais peut-être le réflexe a-t-il subsisté.

A part cela, toi et presque le monde entier savent que les Valaisans veulent vendre leurs meilleurs vins avec des appellations d'origine contrôlées (les fameuses AOC). Il s'agit, littéralement, de s'assurer que le contenu des bouteilles correspond au libellé des étiquettes. Pour cela il ne suffit pas de savoir que les ceps n'ont pas été trop chargés. D'autres critères entrent en jeu a dit notre Tribunal suprême dont les dossiers, tu le vois, s'enflent de problèmes primordiaux pour le pays. Un nombre non évalué de «préposés» infaillibles devra donc se prononcer sur des vins provenant de 98 000 parcelles appartenant à 28 000 propriétaires. Bon courage et tant pis pour les recours; on connaît ça en Valais, surtout que tu n'as jamais vu un vigneron qui n'a pas le meilleur vin du pays.

Coincidence ou fatalité. Il semble qu'il y a eu gel de la vigne ce printemps. Mais ici je m'en tiens au dicton valdotain que m'a soufflé une fois Monseigneur Adam: «Il ne faut jamais pleurer avant d'avoir reçu le coup.»

Je te parlerai de cela cet automne en même temps que des élections fédérales, lorsque je saurai que les nouvelles rétributions proposées pour nos mandataires seront définitives. Car là, des vocations de «miliciens» soucieux de dévouement peuvent surgir.

Mais tiens! «miliciens», ce sont aussi, après tout, les militaires de notre armée!

Une révision de leur solde me paraît inévitable.

Bien à toi.

Edouard Morand

Les pensées de Pascal

Le poulet d'Ardon

L'histoire est authentique. Evidemment. Elle n'aurait pas place sans cela dans une revue aussi sérieuse que celle-ci. C'est une histoire si vraie qu'elle devient un signe des temps. Elle montre à quel point, si l'on n'y prend garde, on peut vivre en porte-à-faux avec notre environnement, même si Léonard Closuit prétend froidement que «la Nature finira par sauver l'homme».

L'un de mes amis d'Ardon, fidèle abonné de Treize Etoiles, s'est lancé depuis quelques années dans l'élevage des poulets en liberté, pour parfaire leur équilibre et le sien. Quoi qu'en pense la maréchaussée, les poulets adorent la clé des champs.

L'homme a sa maison, ses prés, ses graines qu'il lance à pleines mains dans le soleil, le sable fin et l'herbe folle. Sa volaille, aussi heureuse que son maître, va et vient en pleine nature, picorant ce que bon lui semble. Un jour, cet éleveur endimanché offrit l'un de ses poulets à une connaissance commune que nous avons à Sion. Celle-ci allait cuire son volatile quand il s'aperçut avec horreur que la viande avait une couleur rosée qu'il estima suspecte. Sur le conseil de sa femme, il jeta la bête aux ordures de peur d'empoisonner tous les siens. Il eut l'outrecuidance de me raconter comment un vulgaire paysan d'Ardon lui avait offert de la marchandise avariée.

Ce citadin «de seconde couvée» était habitué aux poulets élevés en batterie et dont la viande a la couleur blanchâtre des nourritures artificielles qu'on leur inflige.

Eh oui... On vit une étrange époque où le fonctionnaire, entre quatre murs, se méfie de ce que la nature a encore d'authentique et en arrive à jeter la volaille élevée en liberté, parce qu'il la croit avariée.

Le poulet est loin d'être une exception dans ce domaine. La ménagère avertie sait faire la différence entre le veau élevé à la chaîne, avec muselière et poudre alimentaire, et celui qui «s'éclate» dans les prés tout en tétant sa mère. Certains géants de la distribution ont modifié nos goûts, nos habitudes, au point que l'artificiel prime sur le naturel.

L'une des responsables de Valcrème à Sierre me faisait part récemment de son étonnement de voir les Valaisans eux-mêmes refuser les vieux fromages aux saveurs viriles et leur préférer des pâtes insipides, tant leur goût est falsifié par les habitudes nouvelles.

Il en est de même des vins, des œufs et des petits pois, si bien en boîte qu'on finit par se méfier de ceux cueillis tout frais dans le jardin. Les «poules heureuses» de Crêtelongue ou d'ailleurs sont loin de faire l'unanimité dans nos cellules familiales.

Le jour viendra – s'il n'est pas déjà venu – où ce ne sera plus la nature qui fera la loi dans ce qui va rester de notre paradis terrestre, mais l'Homo faber des temps nouveaux, l'homme fabricant d'artifices.

Une institutrice demandait récemment à ses élèves de dessiner un poisson. Une fillette traça gaillardement un carré... le carré de sole congelé que sa mère apprêtait sous ses yeux.

Pascal Thurme

Pour célébrer le 700^e, Sion nous donne rendez-vous avec la Suisse d'hier et de toujours

Certains ont enfourché le cheval Utopie proposé par Marco Solari pour commémorer le 700^e anniversaire de la Confédération. Les promoteurs de «Sanetsch 91», réunis autour de l'Office du tourisme de Sion, ont préféré mettre sur pied un voyage dans la Suisse traditionnelle et pittoresque. Il s'agit en fait d'une grande fête populaire qui se déroulera du 27 juillet au 4 août prochains sur les hauteurs du Sanetsch. Cette manifestation inclut une bonne dizaine d'animations: spectacles, concerts, représentations théâtrales et folkloriques, marches à la découverte de la nature alpine.

La reine ne meurt jamais

Les Compagnons du Bisse ont l'habitude des grands spectacles en plein air. Cette année, ils établiront cependant leurs tréteaux au sommet du Sanetsch. La troupe saviésanne interprétera notamment l'«Alpe mystérieuse». Ce drame, mis en scène par la chorégraphe Cilette Faust, a été inspiré par un fait divers authentique: la disparition totale d'un couple de Saviésans dans le glacier de Tsanfleuron. Michel Veuthey a écrit le texte de cette histoire dramatique.

Oscar Lager et François Dayer ont uni leurs talents pour créer une «Suite helvétique». Le musicien a puisé son inspiration dans les thèmes populaires des différentes régions du pays. François Dayer a rédigé les textes de ces chansons qu'interpréteront des groupes folkloriques provenant de toutes les zones linguistiques du pays.

Ah! il y aura un combat de reines, bien sûr, un combat au sommet... du col. On verra s'y affronter les vedettes les mieux encornées des communes de Savièse et Conthey. Le culte de la vache est aussi vieux que le monde; il a décidément trouvé une terre d'élection dans cette haute vallée du Rhône.

Au-dessus et au-dessous du sol

Autre forme de sport sur l'Alpe grâce à la contribution musclée du Club de lutte Edelweiss de Savièse. Celui met sur pied une rencontre où s'affronteront une soixantaine de lutteurs venus des deux côtés de la Sarine. On a prévu cinq séries de combats.

Difficile d'imaginer une rencontre sur la montagne sans la participation des guides. Ceux-ci inscriront en effet leur fête cantonale annuelle dans le cadre des festivités de Sanetsch 91. Ils feront des démonstrations d'escalade et de sauvetage et se mettront à la disposition des amateurs curieux de tâter du rocher. On saisira l'occasion de cette rencontre exceptionnelle pour remettre des médailles d'honneur à des guides qui annoncent respectivement trente et... cinquante ans de métier!

Faisons un saut de la roche escarpée jusque dans les puits et les cavernes nombreuses qui s'ouvrent sur le sommet et les flancs du Sanetsch. C'est en effet un des lieux privilégiés des spéléologues. Ceux-ci entraîneront les touristes dans quelques excursions sans danger; ils leur feront découvrir des sites riches en fossiles; ils leur montreront la géologie très particulière de la région.

Un coup d'œil dans l'intimité de la montagne

Les lève-tôt pourront se joindre aux excursions organisées par la Fédération valaisanne des sociétés de chasse. Avec un peu de chance, ils pourront observer quelques-uns des habitants de l'alpe, bouquetins et marmottes. Et en prime, on leur propose un somptueux lever de soleil sur le glacier de Tsanfleuron. On a prévu, à l'intention de ceux qui n'ont pas le pied montagnard, une exposition richement documentée sur les réserves de chasse et sur la réintroduction d'espèces animales disparues. Une autre ex-

position viendra enrichir le site: celle de l'Association valaisanne de mycologie, qui présente sur des panneaux didactiques un aperçu des champignons de la zone alpine.

Délibérément situé en symbiose avec la montagne, Sanetsch 91 ne pouvait ignorer les grands sujets liés au monde des Alpes: le tourisme, le maintien de l'activité agricole, la démographie, la protection de l'environnement. C'est le Groupe valaisan des populations de montagne qui animera ces débats.

Tous pour un...

N'a-t-on oublié aucun acteur de cette fête? Si, les scouts! Et ils seront plus de deux cents. Des enfants et des adolescents de la région sédunoise, mais aussi d'autres cantons, animeront un camp permanent. S'agissant de camp, on mentionnera l'aide précieuse accordée par le Département militaire fédéral qui met à disposition des organisateurs des tentes, du matériel de cuisine et de transmission. Le régiment d'infanterie de montagne 6 donnera même un coup de main au montage et à l'exploitation des constructions utiles aux différentes manifestations. Il interviendra également en cas de besoin dans les cantines, et prêtera son concours pour l'organisation d'un poste de secours. Que l'armée est aimable et prévenante en ces temps de 700^e!

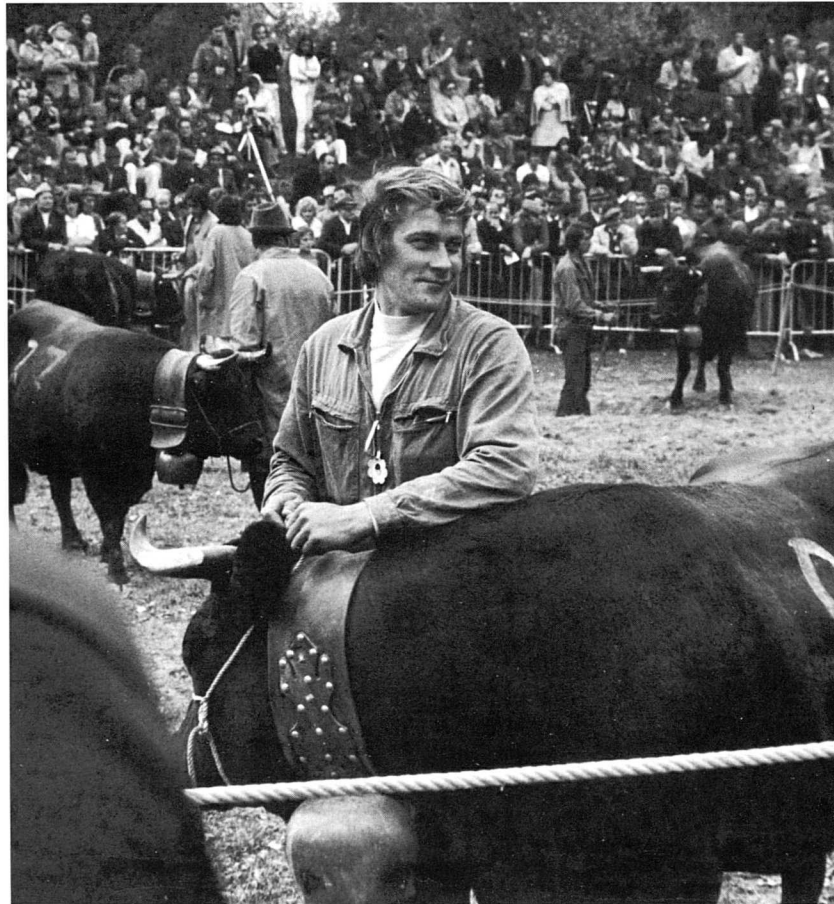
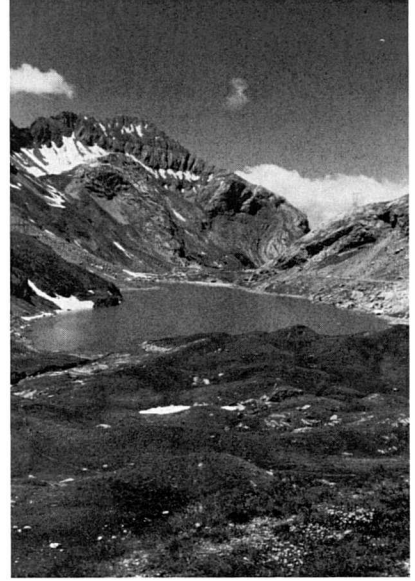
Sanetsch 91 ne ressortit sans doute pas à l'utopie. Mais son projet constitue au moins une gageure. En effet, transporter pareille fête à 2243 mètres d'altitude, dans un site sauvage, ce n'est pas une sinécure. Edy Peter, directeur de l'Office du tourisme de Sion, déclare sur un ton souriant ne «pas vouloir se creuser la tête à la recherche de signes utopiques: la Suisse existe, remarque-t-il, il faut aller à sa rencontre...»

Sonya Mermoud



Oswald Ruppen

Les Compagnons du Bisse seront de la fête; ils établiront leurs tréteaux au sommet du Sanetsch



Oswald Ruppen

Sans les reines de l'Alpe, la fête ne serait pas complète

***A noter dans votre agenda
les rendez-vous suivants:***

L'Alpe mystérieuse: 27-28-30-31 juillet, 1-2-3-4 août.

Concert dirigé par Oscar Lager: 27 juillet.

Combat de reines: 27 juillet.

Fête cantonale des guides: 28 juillet.

Randonnées et spéléo: du 29 juillet au 2 août.

Groupe valaisan des populations de montagne: 29 juillet.

Scouts et fête de la jeunesse: 1^{er} août.

Lutte suisse: 4 août.

Promenade avec la Fédération valaisanne des chasseurs: chaque jour.

Suite helvétique, place de la Planta: 3-5-6 août.

PANORAMA TOURISTIQUE

Le miracle existe. Les Valaisans l'ont déjà rencontré. Il existe sous la forme d'une comtesse, Albina du Boisrouvray, qui multiplie, en souvenir de son fils, les dons à ce canton. Certains sont de portée touristique. Dieu soit loué. On sait comment le jeune pilote François-Xavier Bagnoud, 24 ans, mourut tragiquement dans le désert du Mali. Une association a été créée dans le but de perpétuer sa mémoire. C'est ainsi que plusieurs millions de dollars ont déjà été remis et le seront encore à des fins humanitaires, techniques, éducatives, sportives, touristiques. Un fabuleux coup de pouce a été donné par la famille de François-Xavier à l'occasion, par exemple, de la création de la nouvelle halle de tennis de Valère, de l'organisation de concerts, de la construction du refuge provisoire de Panossière au Grand Combin, sans parler de réalisations dont Verbier peut aujourd'hui s'enorgueillir.

François-Xavier pour qui ce canton, ses montagnes, ses stations, ont tellement compté, aurait aimé ces élans de générosité. Voici qu'il revit plus que jamais à travers tous ces coups de cœur.

L'affaire de chacun

Si seulement les Valaisans affichaient le même sourire, la même simplicité à l'égard de leurs hôtes que le jeune pilote disparu.

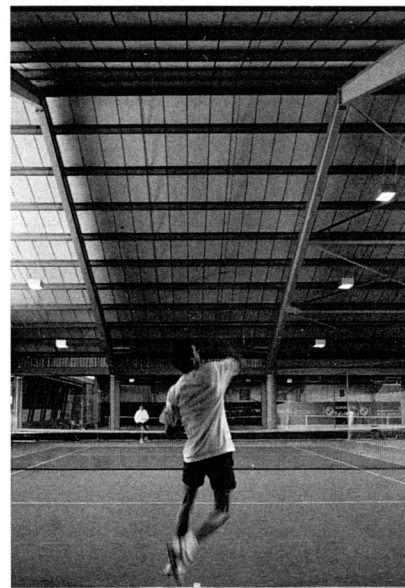
Trop de personnes dans ce canton oublient l'importance du secteur touristique. C'est ce qui a poussé l'Union valaisanne du tourisme, épaulée par l'Etat du Valais et par la Banque cantonale, à sensibiliser nos gens dans ce domaine. L'UVT lance ainsi, sous le slogan «Le tourisme, l'affaire de chacun», une campagne qui va s'étendre sur cinq ans. Cette opération va exiger près d'un million de francs. Elle se concrétisera par des cours donnés dans les écoles sur le sens de l'accueil, sur les mille facettes du tourisme, par des conférences publiques, des projections de films,

des distributions de brochures et de livres.

Sait-on que le tourisme rapporte au Valais plus d'un milliard et demi de francs par année? Il est puéril de croire que ce sont les stations, les sociétés de remontées mécaniques, les écoles de ski qui en sont les seuls bénéficiaires. L'agriculture, la construction, la distribution, les sociétés de services en profitent largement. Le tourisme bien compris n'est pas donné. Il se mérite. Encore faut-il en prendre conscience.

Une lacune à combler

A part quelques exceptions, illustrées notamment par des stations comme Crans-Montana ou Zermatt, le Valais a manqué indiscutablement jusqu'à ce jour la chance que lui offre le tourisme des affaires. On mise trop facilement sur le skieur, le randonneur, l'escaladeur, le curiste ou le golfeur. On oublie l'homme à l'attaché-case. Ils sont des millions aujourd'hui de par le monde, les amateurs de séminaire, de congrès ou de symposium en quête de villes, de stations capables de les recevoir. De telles réunions d'affaires ne touchent plus seulement les PDG ou les cadres, mais le personnel de n'importe quelle entreprise. L'heure est à la remise en question, au recyclage, aux rencontres où le brain-storming est lié à la détente. Le tourisme des affaires représente actuellement plus de 220 millions de dollars par année dans le monde. Bien des régions moins favorisées que le Valais réalisent, dans ce domaine, plus de 30% de leurs nuitées. Notre canton atteint péniblement, semble-t-il, un 4%. La preuve est faite pourtant que les congressistes venus à Martigny, Champéry, Sion ou Anzère pour se ressourcer repartent enthousiasmés. Encore faut-il les contacter, les attirer ici, leur montrer ce qu'ils recherchent: des endroits paisibles, des salles bien équipées, un éventail de loisirs possibles.



La halle François-Xavier Bagnoud sera gratuitement mise à disposition des élèves séduits tous les dimanches matins

C'est à cela que s'appliquera désormais la société Semitel que dirigent Roland Grunder et Peter Angele. Chaque hôtelier valaisan qui se sent apte à recevoir ce tourisme des temps nouveaux peut, moyennant une cotisation, devenir membre de la nouvelle société et tenter sa chance dans ce créneau. On ne voit pas pourquoi les congressistes de Suisse, d'Europe ou d'ailleurs seraient toujours braqués sur des points comme Montreux, Davos ou Genève alors que le Valais est capable de les combler. Il n'est pas nécessaire d'avoir un hôtel cinq étoiles pour recevoir cette clientèle-là. Je connais du beau monde qui siège à l'hospice du Simplon ou à l'orée du glacier d'Aletsch pour retrouver un équilibre qui le rendra demain plus performant que jamais.

Camping-cars et cafetiers

Regagnons pour terminer le terrain de tous les jours pour annoncer l'ouverture à Vétroz du premier Euro-Relais valaisan et pour rejoindre les cafetiers du canton sur les hauteurs d'Orsières. Il y a une vingtaine d'années, l'Europe, goguenarde, regardait passer sur



Pascal Thurre

Un créneau mal exploité par le Valais: celui du tourisme de congrès



Jean-Claude Jonneret

La Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs a tenu séance à Orsières

ses routes le premier camping-car arrivé d'Amérique. Qu'on aille dresser sa tente quelque part dans la verdure, d'accord, mais qu'on emmène, comme l'escargot, sa maison avec soi, c'était impensable. Près d'un million de ces véhicules, sortes de camions carrossés comme une habitation, donc différents de la simple caravane, vont circuler cette année sur les routes du vieux continent. Des milliers vont gagner la Suisse, le Valais peut-être si ce canton est suffisamment équipé pour les recevoir. C'est ainsi que l'Euro-Relais ouvre à Vétroz, chez «Serge du Botza», l'un de ces emplacements tant recherchés par les touristes modernes. Saint-Léonard, en attendant d'autres cités, suivra l'exemple, sous le pavillon bleuté et parsemé d'étoiles de l'Europe. Sous la présidence de Marcel Coquoz, les cafetiers valaisans, «la bande à Moren», ont siégé à Orsières. La société valaisanne groupe actuellement plus de 1800 membres. Près de quarante d'entre eux ont reçu le plateau-souvenir pour trente ans d'activité. Deux hommes méritants furent nommés membres d'honneur, soit Joseph Baumeler, hôtelier à Orsières, et le regretté André Coquoz auquel la distinction fut attribuée à titre posthume.

Ce n'est pas sans peine que les cafetiers gardent leur personnel, même si l'on met résolument le cap sur les horaires flexibles et sur d'autres facilités. On comprend que le président se soit déclaré d'accord pour le treizième salaire... à condition que le bénéficiaire entame, avec entrain, sa deuxième année dans l'établissement. La fidélité, plus que jamais, ça se récompense.

Pascal Thurre

Tourismus in Schlagzeilen

Schach im Bäderdorf

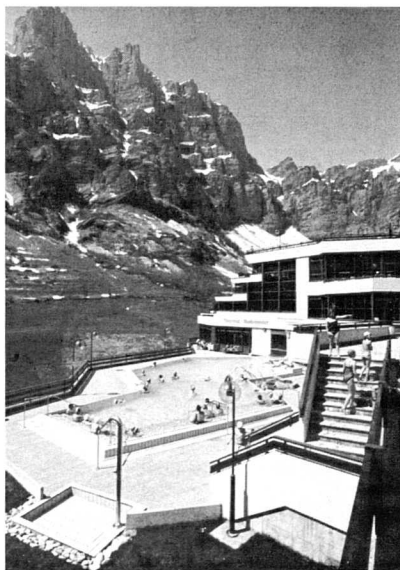
Im berühmten Thermalbadeort Leukerbad ist nicht nur körperliche Ertüchtigung gefragt – im Juli nächsten Jahres wird auch der Denksport zum Zug kommen. Der Zentralvorstand des Schweizerischen Schachverbandes entschied sich, die Schweizer Einzelmeisterschaften im Bäderdorf durchzuführen. An diesem nationalen Wettkampf werden an die zweihundert Teilnehmer erwartet.

300. Todestag von Stockalper

1954 verfasste der österreichische Kunsthistoriker Rudolf Gnevkow ein Buch, das den genauen Hergang der Erlangung des Adelstitels durch den Walliser Landschreiber Kaspar Jodokus Stockalper aus Brig schildert. Am 27. Mai 1653 wurde Stockalper von Kaiser Ferdinand III. in den Reichsadelstand erhoben. Nun bereicherte das blaublütige «von» den Namen des wohl reichsten und einflussreichsten Wallisers. Kaspar Jodok von Stockalper genoss dieses Privileg und verstand es, Nutzen aus ihm zu machen. Das Adelsdokument trug die eigenhändige Unterschrift des Kaisers mit dessen Reichssiegel. Nun hatte der grosse Stockalper das Recht, auch seine Nachkommen in den Ritterstand zu erheben. Am 29. April 1691 verstarb Kaspar Jodok von Stockalper im Alter von 82 Jahren. Noch heute gibt es zahlreiche Zeugnisse dieses Mannes – nicht zuletzt das Briger Wahrzeichen, das Schloss mit seinen drei markanten Türmen und dem sehenswerten Innenhof mit den Arkaden.

Frühjahrsputz im Wald

Nicht nur im Haushalt gibt es im Frühling Grund, einmal so richtig dem Staub und Dreck den Garaus zu machen. Ein Wald hat es ebenfalls oft bitter nötig. Ein Beispiel: Mitglieder des Jägervereins und des Natur- und Vogelschutzvereins Visp und Umgebung machten sich auf, um das liebliche Auenwäldchen in der Grosseye zu säubern. Zum Vorschein kam jegli-



Leukerbad

Thomas Andenmatten

cher Unrat, von Mopeds, Ölkannistern bis hin zu einem Tresor! Nun wollen die Verantwortlichen in Sachen Umweltschutz diesen Wald durchsuchen und Fehlbare anzeigen.

Schenkung für Brig-Glis

Testamentarisch hatte Maya Zenklusen aus Brig verfügt, dass ihr beträchtliches Vermögen einer wohlthätigen Stiftung zukommen müsste. Sie verstarb mit 89 Jahren im Pflegeheim ihres Heimatortes und hinterliess keine Verwandten. Die neu gegründete Maya-Zenklausen-Stiftung will bedürftigen EinwohnerInnen aus Brig-Glis ermöglichen, den Aufenthalt im Pflegeheim zu finanzieren.

Jubiläumsgeschenk für Einbürgerungswillige

Zum 700jährigen Bestehen der Schweiz will die Gemeinde Leuk Einbürgerungswilligen eine erleichterte Einbürgerung ermöglichen. Gesuche sind bis zum 1. August dieses Jahres anzumelden. Die Einbürgerung ist jedoch an die Klausel gebunden, dass diese Personen bereits in der dritten Generation im Orte ansässig sind und mindestens 18 Jahre alt sind. Kostenpunkt: 5000 Franken für Ein-

zelpersonen oder 7000 Franken für Paare. Die Einbürgerung ist hinsichtlich der Amtswege beträchtlich erleichtert worden für dieses Jubiläumsjahr.

Mountainbikes auf Wanderwegen

Schätzungsweise 500 000 Fahrräder werden in der Schweiz gefahren. Velos gibt es nun in allen erdenklichen Varianten zu kaufen; vor allem «in» ist das Mountainbike oder deutsch das Bergvelo. Es erlaubt mit seiner 24-Gang-Schaltung, hydraulischen Bremshilfen oder Gabelfederung auch Fahrten ausserhalb von Strassen oder befestigten Wegen. Ein wahrer Velo-Boom zeichnet sich ab. Doch nicht alle sind davon so begeistert – namentlich die Wanderer. Deshalb ist Rücksicht geboten, natürlich seitens der Bergvelofahrer, jedoch auch Toleranz seitens der Wanderer. Vielerorts werden nun spezielle Mountainbikeswege geschaffen, damit es keine Interessenkollisionen gibt. Nähere Auskünfte über solche Bergvelotouren geben alle wichtigen Verkehrsbüros.

Blick in die Agenda

Am 1. und 2. Juni findet in Fiesch das grosse Gommer Verbandsmusikfest statt. Am gleichen Wochenende sind in Gondo und Leuk die Bezirksmusikfeste angesagt. Ebenfalls am 2. Juni startet in Gampel der Behinderten-Sporttag, und in Turtmann lädt der Blauring zum ausgiebigen Sonntags-Frühstücksbuffet.

In der historisch sehr interessanten Kirche von Naters steht am 5. Juni ein Konzert für Violoncello und Orgel auf dem Programm. Am 7. und 8. sowie 14. und 15. Juni ist der «Gratzug 91» der Briger Burgschaft angesagt.

Bis zum 14. Juni stellt im Kunsthaus zur Linde in Naters Hildegard Beusch aus Walzenhausen/AR ihre Aquarell-, Öl- und Pastellbilder aus. Geöffnet ist diese Ausstellung von Montag bis Freitag von 14 bis 18 Uhr.

Ursula Oggier

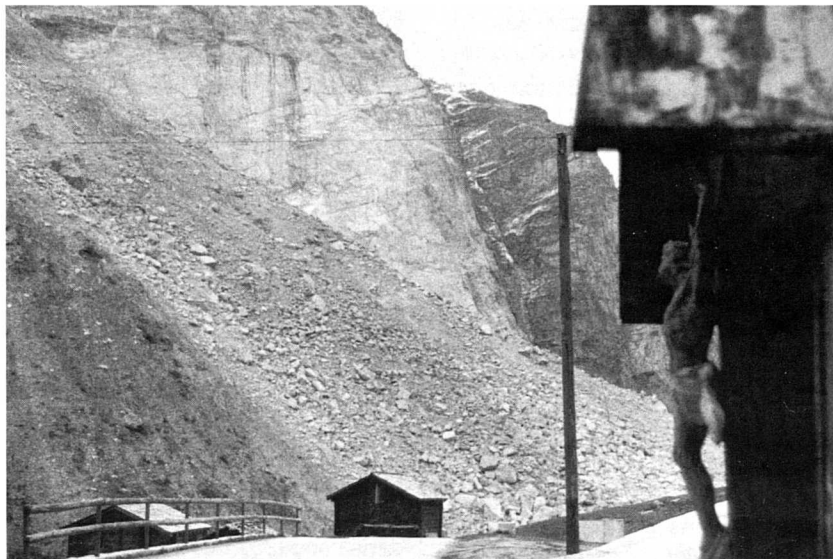
Les faits de tout à l'heure

Le mois d'avril a été marqué par plusieurs événements d'importance en Valais. Dans le domaine de l'économie agricole d'abord, le Tribunal fédéral (TF) a prononcé le 26 avril son jugement sur le recours contre l'arrêté introduisant les appellations d'origine contrôlée (AOC) en Valais. Une sentence attendue par les milieux vini-viticoles valaisans qui aura finalement contenté tout le monde. Le TF a en effet donné raison aux recourants dans la mesure où il a estimé que les rendements maxima fixés par le canton ne tenaient pas assez compte des diversités régionales. Ce faisant, il n'a pas donné tort au canton puisqu'il n'a pas contesté que la fixation de rendements était un critère de qualité du vin. Le canton devra maintenant revoir sa copie et nuancer ses appréciations concernant les limites de rendements. Le monde vini-viticole s'est dit satisfait de ce jugement. Le canton également, et les opposants aussi. Ceci dit, le chemin à parcourir entre l'amélioration de l'arrêté dans le sens du jugement du TF et son application est encore long et très certainement semé d'embûches qui ne manqueront pas d'apparaître au fil des prochaines semaines. Une chose à retenir toutefois: l'arrêté n'a pas été cassé et il est donc applicable, et ce d'autant plus que le TF n'a pas contesté le pouvoir donné à la commission des AOC de fixer des limites de rendement annuelles.

Votations: trois fois oui

Le mois d'avril a aussi été celui des votations. Trois objets étaient présentés au peuple: la loi sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages, la loi sur l'acquisition d'immeubles par des étrangers, et la loi sur l'intégration des personnes handicapées. Ces trois objets n'ont pas passionné les foules, c'est le moins que l'on puisse dire.

Le Conseil d'Etat avait décidé de ne pas les présenter accompagnés



Stephan Anderegg

Route et voie ferrée coupées par de gigantesques éboulements dans la vallée de la Viège

d'objets fédéraux par crainte de l'abstentionnisme. L'information a ainsi pu être mieux ciblée, ce qui n'a pas empêché plus de 75% des électeurs de bouter les urnes. Il est vrai que ces trois objets faisaient la quasi-unanimité avant même les votations. Seule fausse note dans ce concert, la position des socialistes du Haut-Valais qui prônaient le non à la loi sur l'acquisition d'immeubles par des étrangers. Les électrices et électeurs du Haut ont entendu le message, puisqu'ils ont refusé cette loi à une faible majorité de 51%.

Une proportion toutefois insuffisante pour faire capoter la loi, qui passait la rampe avec l'adhésion de 73% des votants. Les deux autres objets en consultation ont été acceptés sans problème: 84% de oui à la loi sur la chasse, et 91% de oui à la loi sur l'intégration de personnes handicapées. Cette votation aura néanmoins permis de mesurer une fois de plus les divergences qui existent entre la partie

romande et la partie alémanique du canton.

Gigantesque éboulement

Le Haut-Valais fut, bien malgré lui, sous les feux des projecteurs le 18 avril, puis le 20 mai. Dans la vallée de la Viège, entre les villages de Herbrigen et de Randa, un pan complet de montagne s'est effondré dans la vallée, coupant toutes les voies de communication. Ces gigantesques éboulements - selon les estimations, entre 15 et 16 millions de m³ de terre et de rochers se sont écrasés dans la vallée - n'ont fort heureusement fait aucune victime.

Les travaux de déblaiement se poursuivent toujours à l'heure actuelle. La route et la voie ferrée sont hors service entre les deux villages. Il faudra compter plusieurs mois, voire plusieurs années, avant que la situation puisse être normalisée. Une grande partie des terres cultivables des communes ont été totalement sinistrées.

Des millions pour des complexes touristiques

Dans le domaine économique, deux stations haut-valaisannes vont connaître des chantiers importants ces prochaines années. A Zermatt, la société des hôtels Seiler va construire un nouveau complexe. Le projet est devisé à 36 mio de francs. A Loèche-les-Bains c'est à un complexe thermal et médical qu'ont été donnés à la fin du mois les premiers coups de pioche. Le projet n'a rien à envier à son homologue zermattois puisque l'investissement total est devisé à quelque 54 millions de francs. D'ici deux ans environ, ces deux projets devraient être terminés.

Toujours dans le secteur économique, mais à l'autre extrémité du canton cette fois, c'est la crise entre l'entreprise de Saint-Maurice Bois Homogène et la Fédération chrétienne des travailleurs de la construction (FCTC). Devant le mutisme de l'entreprise au sujet du renouvellement de la convention collective, le syndicat a fait appel à l'arbitrage de l'Etat du Valais. A mi-mars déjà, la FCTC et la Fédération des ouvriers du bois et du bâtiment (FOBB) avaient dénoncé le refus de l'entreprise de négocier de nouvelles conditions de travail pour l'ensemble du personnel.

Suite à cette crise, les ouvriers de la société avaient signé une lettre de soutien à leur direction, lettre qui, selon la FCTC, émanait d'un responsable de l'entreprise. Les ouvriers étant revenus sur leur prise de position, la FCTC parle maintenant de manipulation. Le syndicat a donc, sur mandat de ses membres, décidé de demander l'intervention de l'Office cantonal de conciliation.

Comptes de l'Etat: le rouge est mis

Après cinq années de vaches grasses, les comptes 1990 de l'Etat du Valais ont passé dans les chiffres rouges. Un déficit certes prévu dans le budget, mais néanmoins plus important que présumé.

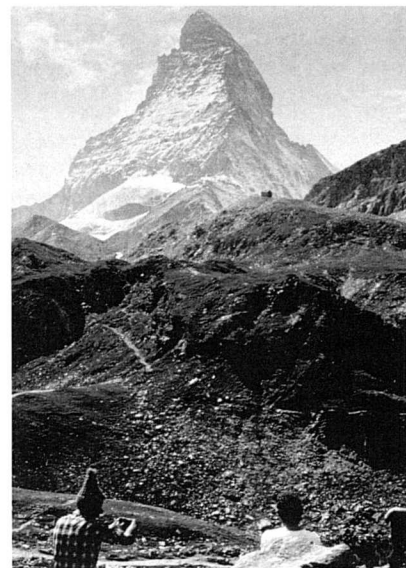
L'insuffisance de recettes pour l'Etat a atteint le chiffre record de 79 millions de francs. Pour la première fois, le compte de fonctionnement a dépassé la barre du milliard de francs avec 1,13 mia de recettes et 1,06 mia de dépenses. La marge d'autofinancement ainsi dégagée – 70 millions de francs – ne permet de couvrir qu'à peine la moitié du volume d'investissements nets qui s'est monté à 149 millions.

«Pour attirer les investisseurs, le train doit avoir une certaine vitesse», a relevé le conseiller d'Etat Hans Wyer. Il n'est donc pas question d'opérer des coupes claires dans l'acquis, mais il s'avère nécessaire d'être plus restrictif dans le choix des nouveaux projets. Cette année, la marge d'auancement n'a couvert que 48% des investissements; l'objectif est de rejoindre les 100%.

La dégradation des finances cantonales est due à trois causes essentielles: le ralentissement du rythme de croissance des recettes, le taux d'inflation élevé, et la forte augmentation des dépenses. Et force est de constater que la situation financière du canton ne va pas s'améliorer au cours des prochaines années. Selon l'Office de statistique du canton du Valais, l'insuffisance de financement dépassera les 90 millions de francs cette année. Entre 1992 et 1994, elle évoluera entre 90 et 100 millions.

Morose, le smog l'est également

A peine sorti des problèmes de pollution hivernale, le Valais doit déjà faire face au smog estival. La concentration limite d'ozone a été dépassée en divers endroits du canton plus tôt que les autres années. Le Valais prépare actuellement un train de mesures destinées à lutter contre le phénomène. Le smog estival n'est pas une fatalité. Il découle de l'activité humaine et de ses émissions polluantes. Certes, la formation de l'ozone,



O. T. Zermatt

Mise en chantier d'un complexe touristique à Zermatt

composant essentiel du smog estival, est favorisée notamment par l'intensité et la durée du rayonnement solaire et par la sécheresse relative. En Valais, ces conditions sont réunies environ 120 jours par année. Le canton doit ainsi faire face à des éléments climatiques défavorables au niveau de la pollution.

Parmi les objets des mesures en préparation dans le service de l'Etat du Valais, l'automobile figure en bonne place. Les véhicules à pot catalytique représentent à peine 30% du parc automobile contre 50% au niveau national. Pour augmenter cette proportion, il ne semble plus possible de diminuer encore l'impôt sur les voitures catalysées. La commission chargée de la préparation du train de mesures va donc proposer d'augmenter l'impôt sur les véhicules non catalysés.

Le Valais malade de son image

Les Valaisans se plaignent souvent de l'image «catastrophique» que les médias donnent du canton et de ses habitants. Cette image du Valais dans la presse romande a fait l'objet d'un mémoire de licence à l'Université de Genève dont l'auteur, Jean-Charles Rey, assistant en sociologie, a présenté le contenu et les conclusions. Pour son travail, Jean-Charles Rey a compilé

quelque 4000 coupures de presse parues en 1989 et qui toutes font référence au Valais. Il en a sélectionné 500 qui ont fait l'objet d'une étude détaillée. L'analyse a permis de mettre en évidence 36 propositions-types qui constituent l'image du Valais dans la presse romande.

A travers ces stéréotypes, le Valais dévoile une certaine complexité. Il a une nature exceptionnelle mais en péril, des traditions vivaces dans lesquelles le vin est omniprésent, du retard dans ses revenus mais un décollage économique rapide qui tend vers l'innovation tous azimuts et un développement de qualité, son système politico-administratif est désuet et inique et il n'apprécie pas les règlements venant des instances fédérales, mais le Valais tonifie la grisaille romande par la vigueur de ses contrastes.

Un questionnaire a été envoyé aux 54 journalistes dont les signatures sont apparues sous les articles étudiés. Il en ressort que tous les journalistes font usage des 36 propositions-types. Le consensus est donc grand parmi les journalistes sur les caractéristiques que posséderait le Valais, et il n'y a pas de différence fondamentale entre l'image diffusée par les journalistes valaisans et les autres.

L'étude ne permet toutefois pas de déterminer qui des journalistes valaisans ou hors-canton sont responsables de cette «fausse» image du Valais. Le consensus est large, mais il existe une différence importante dans l'usage des éléments qui composent cette image. En conclusion, Jean-Charles Rey émet l'hypothèse que le Valais nouveau a les faveurs des journalistes valaisans, alors que leurs confrères extérieurs éprouvent une certaine nostalgie de l'exotique Valais d'antan qui semble perdre ses particularismes.

Un complice de Walter Stürm condamné

Le tribunal d'arrondissement d'Hérens-Conthey (VS) a condam-

né le complice italien de Walter Stürm à une peine de douze ans de réclusion et à l'expulsion à vie du territoire helvétique. Le procureur avait requis une peine de dix ans d'emprisonnement contre le ressortissant italien reconnu coupable de divers chefs d'accusation dont notamment brigandage, vol et lésions corporelles graves. Il avait été impliqué en 1985 dans le cambriolage de la gendarmerie de Haute-Nendaz (VS) au cours duquel un policier avait été blessé par balles.

Politique valaisanne du WWF: rien de changé

L'agression dont a été victime en février dernier le secrétaire général de la section valaisanne du WWF Pascal Ruedin ne modifiera en rien la ligne d'action de l'organisation écologique en Valais. Celle-ci n'a pas mâché ses mots ce mois lors de la parution d'un numéro de son périodique distribué dans tous les ménages du canton. Le WWF a néanmoins admis que les problèmes étaient trop nombreux, et qu'il se concentrera à l'avenir sur les principaux.

Le point fort de l'action du WWF en Valais est d'agir avec une équipe valaisanne. Pour l'heure, aucun membre du comité cantonal n'a émis le désir de quitter l'organisation. Il est possible que les gens se découragent si le climat demeure aussi hostile qu'actuellement ou se dégrade, mais rien n'empêchera l'organisation d'agir. Et si personne ne veut s'engager en Valais, le WWF Suisse poursuivra le travail.

Le Valais en foire

Le mois d'avril a également été marqué par plusieurs foires et autres congrès. Des spécialistes de médecine de montagnes se sont réunis cinq jours durant à Crans-Montana pour aborder divers aspects de cette spécialité dont ils demandent une reconnaissance comme branche de la médecine à part entière.

Le 19 avril, ce fut au tour de la foire de printemps Sion-Expo d'ouvrir ses portes. Les organisateurs avaient minutieusement préparé leur coup en annonçant une curiosité gastronomique: le crocodile à la dôle. Quoi de plus logique puisque le Kenya était hôte d'honneur. Mais voilà, l'idée n'a pas su séduire la Confédération qui a mis son veto à l'importation des steaks; dommage!

Quelques jours plus tard, l'exposition Swiss-Alpina, spécialisée dans l'équipement des stations de montagne, ouvrait à son tour ses portes à Martigny. Diverses nouveautés étaient présentées, parmi lesquelles une télécabine 8 places qui officiera comme moyen de transport urbain et public lors de l'exposition universelle de Séville.

Visite princière

Le Valais a encore été honoré à la fin du mois par la visite de S. A. le prince Sadruddin Aga Khan venu à Sion pour présenter et surtout soutenir un projet du Groupement valaisan pour l'énergie solaire: un véhicule électrique couplé à une borne de panneaux solaires. Une idée qui répond aux besoins du trafic urbain et pendulaire.

Le but de cette action: démontrer qu'il est possible de délaissier le véhicule traditionnel pour une version propre. Il s'agit en réalité d'une voiture électrique qui se charge dans une prise de 220 volts courante. La philosophie qui guide ce projet constitue son originalité. Si tous les citoyens acquéraient une voiture électrique, la consommation en électricité d'origine nucléaire, thermique ou hydraulique augmenterait. C'est là qu'intervient la borne, ou «pompe à essence» solaire. Pour éviter cette augmentation de la consommation, quelques panneaux solaires fournissent l'électricité nécessaire à la recharge de la voiture par le biais du réseau.

Laufendes Geschehen

Verkauf von Grundstücken an Personen im Ausland Die Abstimmungspsychologie der Oberwalliser

Am 28. April lehnten die Oberwalliser StimmbürgerInnen mit 51,1 Prozent das kantonale Ausführungsgesetz über den Erwerb von Grundstücken durch Personen im Ausland ab. Es galt, eine gesetzliche Lücke der Lex Friedrich zu füllen. Dies gelang denn auch dank der massiven Annahme der Vorlage im Unterwallis. Doch die ablehnende Haltung der Oberwalliser verdient einige Erklärungen.

Es handelte sich um eine Vorlage über «Personen im Ausland» und nicht um eine Abstimmung über die Ausländer im Wallis. So geht denn schon aus dem Wortlaut des Gesetzes hervor, dass den StimmbürgerInnen aus dem Oberwallis, die sie sich ablehnend zur Vorlage und den befürchteten touristischen Grossüberbauungen und Spekulationsobjekten für Personen im Ausland äusserten, nicht als ausländerfeindlich bezeichnet werden können. Dies geschah in einem Teil der Unterwalliser Presse im Anschluss an die Bekanntgabe des Abstimmungsergebnisses. Zu erwähnen ist weiter, dass viele Gegner des Verkaufs von Wohnungen an Personen mit Wohnsitz im Ausland landschaftsschützerische und raumplanerische Bedenken hatten. Schliesslich kann auch die hohe Stimmabstinenz damit in den Zusammenhang gebracht werden, dass die Frage falsch gestellt war. Schliesslich sollte es um die Definition der Entwicklung des Tourismus gehen, und nicht um den Anteil der ausländischen Gäste im Kanton. Die Oberwalliser lehnten die Vorlage aus langfristigen Überlegungen ab. Die Unterwalliser

dachten vielleicht eher an kurzfristige Gewinninteresse.

Das Forschungsinstitut zur Geschichte des Alpenraums Stockalper zu Ehren

Das alte Stockalperarchiv in Brig konnte in grosszügigere Räume umziehen und sich mit den Bänden der Geschichtsforschenden Gesellschaft des Oberwallis und moderner Forschungsinfrastruktur im neuen Forschungsinstitut zur Geschichte des Alpenraums einziehen. Ein erster Band und eine Ausstellung über den Erbauer des Stockalperschlosses begleiteten die offizielle Eröffnung des Instituts, das unter der Leitung von Dr. Gabriel Imboden steht. Der Zeitpunkt der Veröffentlichung des Buches und der Vernissage der Ausstellung im obersten Stock des Stockalperschlosses fällt mit dem 300. Todestag Kaspar Jodok von Stockalpers zusammen. Über ein Dutzend Forscher haben zu diesem Anlass einem Unternehmen die Feder geliehen, das versucht, nicht nur den grossen Briger und eine der bedeutendsten Gestalten der Walliser Geschichte zu beleuchten, sondern vermehrt auch sein Umfeld. Dasselbe gilt für die moderne Ausstellung. Thematisch geordnet, vernachlässigt sie keines der vielseitigen Tätigkeitsfelder des Schlossherrn. Stockalper erscheint als gewitzter Landschreiber, der jede Kontaktgelegenheit im In- und Ausland zu Geschäftsbeziehungen zu nutzen wusste, der sein väterliches Erbe zu mehren und im Stile des 17. Jahrhunderts seinen Reichtum durch Handelsmonopole und mit Söldnern zu sichern wusste. Auch formal genügt die Ausstellung im alten Briger Heimatmuseum allen Ansprüchen der

Museographie. Ausbauplänen soll dies jedoch nicht im Wege stehen, und davon gibt es bereits weit ausgereifte.

Die Visper Frühlingsausstellung Die Wirtschaft im Vordergrund

Visp lud dieses Jahr den Bezirkshauptort Leuk-Susten als Ehrengast an die VIFRA ein. Beide Orte sind bestrebt, ein starker Pol für ihre Region zu sein, und so passen denn auch die zweiten Visper Wirtschaftstage zur Frühlingsmesse. Der Ruf nach mehr Unternehmertypen und nach mittelgrossen, europatauglichen Betrieben wurde an einem Podiumsgespräch im Rahmen der Veranstaltung lautstark geäussert. Von Strukturschwächen des Kantons war die Rede, insbesondere von der Tatsache, dass die immer besser ausgebildete Walliser Jugend immer noch zu wenig qualifizierte Arbeitsplätze im Kanton findet, was auch heisst, dass die Wertschöpfung vieler Walliser Betriebe noch zu tief ist. Andererseits bot die Erste-Mai-Feier dem Oberwalliser Gewerkschaftsbund Gelegenheit, auf die Bevormundung der Frauen in der Schule, bei den Sozialversicherungen und am Arbeitsplatz hinzuweisen. Am 14. Juni soll auch im Oberwallis mit Aktionen auf den Slogan des nationalen Frauenstreiks aufmerksam gemacht werden: «Wenn Frau nicht will, steht alles still».

Veloparker für die Schweizer Städte Ein Patent aus der Werkstatt einer Briger Schlosserei

Was unauffällig entlang den Briger Strassen begann, wird langsam



Polenghi

Der Veloparker: eine Briger Erfindung, europapatentiert

zum Hit in den Schweizer Städten, die eine Lösung für das geordnete Parkieren der immer zahlreicher werdenden Fahrräder suchen. Die Briger Schlosser Louis Gerold und Sohn haben in den Polizeichefs von Biel, Luzern und Aarau Partner gefunden, die ihre Erfindung einführen wollen und diesen Sommer testen. Es handelt sich um einen Veloparker, der im Handumdrehen an jedem Verkehrssignal und an jeder Parkuhr fixiert werden kann. Feuerverzinkt und thermolakiert soll er neben den Autoparkplätzen, ohne viel Aufwand und Raumverlust, den Velofahrern Parkgelegenheiten schaffen, und dies erst noch ohne das Ein- und Aussteigen der Autofahrer und die Fussgänger auf dem Bürgersteig zu behindern. Ob Citybike, Mountainbike oder Rennvelo, der Briger Veloparker wird vielleicht bald in allen Schweizer Städten stehen. In der BEA in Bern wird er ausgestellt. Und es soll noch weiter gehen: Der Oberwalliser Schlosser hat seine Erfindung bereits beim europäischen Patentamt angemeldet!

Schnüffelstaat Wallis Die Leumundszeugnisse vermerken weiterhin die politische Gesinnung der Bürgerinnen

Die Walliser Kantonspolizei zeigte im Anschluss an die nationale Fichenaffäre gute Absichten. Sie druckte neue Formulare für die

Erstellung sachlicher Leumundszeugnisse. Zeugnisse, die von den Gerichten und von der zivilen und militärischen Verwaltung für die unterschiedlichsten Zwecke beansprucht werden. Sei es für Streichungen aus dem Strafregister, für die Ermessung der Strafhöhe oder die Erteilung von Bewilligungen und Konzessionen. Die Kantonspolizei liess also Befragungsformulare drucken, die sich strikte auf die finanzielle Glaubwürdigkeit der BürgerInnen konzentrierten und sich auf die eventuellen Vorstrafen beschränkten. Doch auf Druck einiger Richter, unter anderem des Untersuchungsgerichtes Oberwallis, mussten die alten Formulare wieder hervorgeholt werden. Sie retournierten ganz einfach die neuen Formulare wegen Unvollständigkeit.

So fragen denn die Polizeibeamten weiterhin die BürgerInnen nach deren Alkoholkonsum, der Farbe ihres Fahrrads oder Autos und nach deren Bekanntenkreis. Schwerwiegender sind die Fragen und Vermerke bezüglich der Vereinsmitgliedschaft und der politischen Tätigkeit derjenigen, die ein Leumundszeugnis brauchen.

Es wird wohl noch einigen politischen Druck brauchen, bis die Gesinnungsschnüffelei via Polizei im Kanton ein Ende nimmt. Dass ausgerechnet die Hüter des Rechtes sich deren Abschaffung in der Weg stellen, ist mehr als bedenklich.

Stephan Anderegg

Le registre des vignes

Un instrument au service de la qualité



Le Tribunal fédéral, en acceptant les recours contre l'arrêté destiné à introduire l'appellation d'origine contrôlée (AOC) en Valais, n'a pas coupé les ailes de l'AOC puisqu'il a accepté les principes généraux de l'arrêté moyennant quelques adaptations. Si l'AOC est l'un des instruments qui pourraient permettre une amélioration de la qualité des vins, le registre des vignes, maintenant achevé, en est un autre tout aussi important.

Entrepris à fin avril 1990, le gros du travail du recensement du vignoble aura duré cinq mois. Les chiffres obtenus ont ensuite été affinés. Les vignerons ayant bien joué le jeu, le registre est actuellement très proche de l'exhaustivité. M. Michel Pont du service de la viticulture estime qu'il couvre 99% du vignoble. Avec ce travail, le Valais est en avance d'une tête au niveau national puisque le recensement fédéral du vignoble débutera au mois de juin 1991.

Deux objectifs

Ce registre vise deux objectifs. Il sert d'outil pour la gestion de l'encépagement, et permet de sauvegarder le patrimoine génétique viticole valaisan. Dans le premier cas, il s'agira de déterminer quelles zones du vignoble se prêtent à la culture de quels plants. Le second objectif vise à ne pas trop «purifier» les sélections des cépages en prélevant des greffons sur certains cépages âgés pour les multiplier.



Ces deux éléments ne sont pas des contraintes imposées aux vignerons: Ils auront valeur de recommandation. Des commissions viticoles communales sont nommées; leur tâche sera d'établir des cartes d'encépagement avec des listes de cépages adaptés aux conditions locales. Actuellement, la seule contrainte existante date du 1^{er} janvier 1990. Les sylvaner ou rhin issus des deuxième et troisième zones sont déclassés et ne peuvent pas prétendre à l'appellation johannisberg.

Grande richesses de variétés

Le registre a en outre permis d'établir une base statistique précise du vignoble. Au total, 40 cépages différents ont été recensés, dont la moitié environ ont une réelle valeur commerciale. La surface viticole se monte à 5203 hectares, dont 48% plantés en blanc et 52% en rouge. Le Valais compte 68 communes viticoles dans lesquelles 21 986 propriétaires cultivent 98 000 parcelles. Près de 700 propriétaires encavent leur récolte, mais seuls 200 vivent uniquement du revenu de leurs vignes.

Le vignoble, ce n'est pas une surprise, est riche en chasselas (36%) qui donne le fendant, en sylvaner (6%) dont on fait le johannisberg, en pinot noir (32%) et en gamay (19%). Les spécialités représentent donc 7% environ de la surface viti-

cole. Parmi elles, les plus importantes dans les blancs sont la malvoisie (50 ha), le muscat (38 ha), le chardonnay (36 ha), l'ermitage (35 ha), la petite arvine (33 ha), l'amigne (18 ha), le riesling (17 ha), le riesling-sylvaner (15 ha), le païen ou heïda (13 ha), le pinot blanc (8 ha) et l'humagne blanche (6 ha). Dans les spécialités de rouge, le Valais recense l'humagne rouge (41 ha), la syrah (16 ha), le cornalin ou rouge du pays (10 ha), le cabernet-sauvignon (3 ha) et le diolinoir, croisement entre le pinot noir et le rouge de Diolly (3 ha).

Evolution qualitative

L'évolution prévisible de l'encépagement va vers une légère augmentation des spécialités et une meilleure qualité globale. Les surfaces plantées en chasselas dans les régions marginales vont diminuer, et le rhin en deuxième et troisième zone devrait être remplacé par du pinot noir, du pinot blanc ou du chardonnay. En ce qui concerne les spécialités, la petite arvine, le cornalin et l'humagne rouge sont en progression; ils méritent un développement sur les meilleurs coteaux, lesquels pourront être déterminés grâce au registre des vignes.

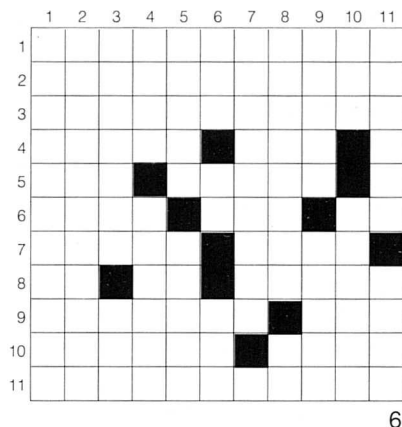
D'une manière générale, le volume de spécialités devrait augmenter pour atteindre quelque 10 à 12% de l'ensemble de la production. Les surfaces plantées en spécialités aromatiques, riesling, ries-

ling-sylvaner ou muscat, ne devraient en revanche pas augmenter. La tendance est même à une légère régression. Dans la perspective de l'ouverture sur l'Europe, il est indispensable de conserver les particularismes du vignoble, et le chasselas figure au nombre de ces particularités même s'il n'est pas à proprement parler une spécialité.

La création de ce registre est également un premier jalon pour un système global de contrôle de la production. Il s'agira maintenant de le tenir à jour. Divers projets de contrôle de la vendange sont à l'étude, et une solution informatisée n'est pas à exclure. L'introduction des AOC renforcerait en outre ce contrôle, dans la mesure où les reconstitutions des vignes se feraient à un rythme moins rapide qu'actuellement (20 ans en moyenne). Une vigne plus âgée est certes moins productive, mais elle produit un vin de meilleure qualité.

Pierre Berclaz
Epistolier de l'Ordre de la Channe
Photos: Oswald Ruppen

Mots croisés



Horizontalement

1. S'il ne pleuvait pas, il ferait beau temps! Evidemment! 2. Telle la tragédie du peuple kurde. 3. Préventif en neutre Helvétie. 4. Mise en circulation. - Dans la bouche à feu. 5. Plus plus ultra. - Où les dessins remplacent les mots. 6. Plus que plus. - Cité brabançonne. - Moi. 7. Chef-lieu de canton. - Insecte des marais. 8. Demi petit chapeau. - Premier des entiers. - Coquet village des hauts de Sion. 9. Silicate d'aluminium. - Ville du Japon (Honshû) inversée. 10. Change plus souvent de chemise que d'avis. - Risque. 11. Evalueraient les volumes.

Verticalement

1. Déplorables. 2. Dégraderaient. 3. Civiliser. - Supprime en désordre. 4. L'on doit pouvoir compter sur les vrais. - Au restaurant, doit se faire discrètement. 5. Disposer les poissons salés dans le baril. - Etalon de grandeur. - 6. Contesta en vrac. - Exprime la surprise. - Trois fois. 7. Elle se dansait à trois temps. 8. Donner un coup de fouet. - Tour des Préalpes. 9. Financièrement sans problème. - Ça caquette? 10. Titre d'honneur. - Ecrivain danois, Prix Nobel 1944. 11. Poème épique de Virgile. - D'âme ou de grâce.

Lucien Porchet

Solution du N° 5 (mai 1991)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	L	E	M	E	N	T	A	I	R	E
2	P	O	P	U	L	A	R	I	S	E	R
3	O	R	I	G	I	N	E	L	L	E	S
4	U	R	E	E		A	N	I	E	R	E
5	S	A	S		A	N	T	E		E	S
6	A	I		A	C		O	R	A	N	
7	I	N	D	I	C	A	N		S	T	E
8	L	E	A	D	E	R		C	T		B
9	L		N	E	P	A	L	A	I	S	E
10	E	S	T		T	S	A	R		E	N
11	S	U	E		E		C	I	T	E	E

J'ai choisi

IMPRIMEUR

Le monde de la couleur et de la communication.

CONCEPT/MARIN

Donne un coup de pouce à ton avenir.

Association Suisse des Arts Graphiques ASAG — Section Valais
Secrétariat: Avenue Général-Guisan 48, 1009 Pully, tél. 021/28

départs

PROVÉNANCES ET EXCURSIONS

buts

km.

BRIGUE

Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028 / 71 11 31, gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio	AUSSERBIN	25
Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne Gästezimmer, ausgezeichnete Küche, Sauna/Solarium. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028 / 71 14 06	MÜHLEBACH	21
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028 / 73 11 44	OBERWALD	40
Hotel Walser, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028 / 73 21 22	ULRICHEN	35
Rest.-Taverne, Gartenter., Sole-Hallenbad, offenes geheiztes, Schwimmbad Kinderbad, neuer Tennisplatz. Fam. A. + H. Blatter, 028 / 27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
Hotel-Restaurant-Pizzeria-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027 / 63 23 75	SUSTEN-LEUK	29
Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
Hotel-Rest. Bellevue-Kulm, T. Pacozzi, 028 / 29 13 31. Spez. Arr. für Sac- + Wandergruppen, Hotel 80 Betten. Massenlager mit eigener Küche, 100 Pers.	COL DU SIMPLON	20
Hotel-Speiserest. Alpenblick, heim. Gästezimmer, Sonnenterrasse, Kinderspielplatz, W.-Stube, Kegelbahnen, gute Küche. Fam. M. Imboden, 028 / 71 15 37	ERNEN	22

VIÈGE

Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028 / 52 13 38	STALDEN	8
Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028 / 46 12 73	EGGERBERG	2
Hotel-Restaurant Sonnenhalde, Fam. F. Gard-Blatter, 028 / 46 25 83 umgebautes ***Hotel. Walliser Spezialitäten + französische Küche. Wanderwege	AUSSERBERG	7

SIERRE

Hotel-Restaurant Rhodania, Albinen (eines der schönsten Walliser Bergdörfer), grosse Sonnenterrasse, wunderbare Aussicht ins Rhonetal, 027 / 63 15 89	ALBINEN/LEUKERBAD	20
Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo C. Vuistiner, 027 / 58 16 01	GRANGES	10
Au Petit-Relais tout est parfait. Y. Bonnet-Bonvin, 027 / 58 13 08		
Fermé: lundi et mardi. Spécialités de chasse en automne	ERDESSON/LOYE	14
Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027 / 65 11 28		
Terrasse ombragée sur val d'Anniviers, truites du vivier, demi-pension dès Fr. 60.-	SAINT-LUC	22
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027 / 65 15 08	SAINT-LUC	22
Restaurant panoramique Tignousa sur Saint-Luc, I. Epiney		
Départ du sentier planétaire, logement pour groupes	SAINT-LUC	22
Hôtel-Restaurant-pizzeria-bar-dancing Millius, 3952 La Souste-Loèche, 027 / 63 23 75. Restaurant-gourmet, 30 chambres avec tout confort	SUSTEN-LEUK	9
Café-Restaurant de la Noble-Contrée, M. et M ^{me} Galizia-Germann, 027 / 55 67 74		
Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé di soir + lu, juillet-août di + lu	VEYRAS	2

SION

Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, fam. Léon Aubert-Roduit, 027 / 86 40 77		
Nouveau! 40 places à l'intérieur: «Le Bistrot»		
En plein air 200 places chauffées, restauration chaude toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 h à 23 h.	CHAMOSON	15
Auberge Le Godet, salle pour sociétés, chambres ou dortoirs, randonnées variées. F. Nicollier-Sauthier, 027 / 36 15 58	GODET/DERBORENCE	23
Café-Restaurant Au Vieux-Nendaz, après avoir cheminé le long du Bisse-Vieux, venez déguster en pleine nature la truite fraîche, les produits du pays et admirer une exposition de peinture, dans la bonne humeur. Se recommande Edith Frossard, 027 / 88 21 89	SIVIEZ/NENDAZ	24
Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027 / 81 19 91	MASE	15
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027 / 86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Hôtel-Restaurant-pizzeria-bar-dancing Millius, 3952 La Souste-Loèche, 027 / 63 23 75. Restaurant-gourmet, 30 chambres avec tout confort	SUSTEN-LEUK	25

MARTIGNY

Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026 / 87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées	BOURG-SAINT-PIERRE	34
Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson. Salle à manger 140 places. 026 / 68 11 01	FINHAUT	30
Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz. Barrage d'Emosson. Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026 / 68 12 46	FINHAUT	37
Hôtel-Café-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026 / 38 11 22. Sur le passage des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres	FIONNAY	33
Hôtel-Rest.-Dortoirs-Camping Col de La Forclaz. Nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, T.V.T., glacier du Trient. 026 / 22 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, pelouse face au glacier, 026 / 83 11 88	FERRET	32,5
Café-Restaurant Au Relais des Chasseurs, fam. Ançay-Gentile. Coupes de petits fruits. Belle terrasse rustique. 026 / 46 29 98	CHIBOZ/FULLY	15
Café-Restaurant Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape, tour du Mont-Blanc, M ^{me} Eliane Rosset, 026 / 22 46 23	TRIENT	20
Hôtel-Café-Restaurant Verluissant, fam. H. Michellod, 026 / 31 63 03. Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ des pistes de ski de Savoleyres	VERBIER	27
Hôtel-Restaurant de Ferret, terrasse face aux glaciers, 026 / 83 11 80	FERRET	32,5
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, terrasse face au barrage, 026 / 38 11 30	MAUVOISIN	30
Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026 / 83 14 02		
Restaurant <i>Le Pain de Seigle</i> , menu, carte de spécialités	CHAMPEX-LAC	22

SAINT-MAURICE

La Grotte-aux-Fées, café, Y. Peney, terrasse, visite des grottes, lac, cascade, 025 / 65 10 45	SAINT-MAURICE	1
Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10

MONTHEY

Bouveret, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Son port, sa plage, ses campings, hôtels et restaurants. Swiss Vapeur Parc. Société de développement 025 / 81 11 01	BOUVERET	15
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025 / 79 12 55, votre étape gourmande en pleine nature. Le terroir dans votre assiette	CHAMPÉRY-PLANACHAUD	22
Café-Restaurant Chez Gaby, avec chambres, tél. 025 / 77 22 22		
Au cœur des alpages avec ses spécialités, promenades à cheval et pédestres	CHAMPOUSSIN	19
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Cornettes-de-Bise 2432 m, vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m, vue sur le lac Léman. Dès Mixx + 50 min. à pied. Pêche dans le lac de Taney	TANEY/VOUVRY	20



HOTEL
LA PORTE D'OCTODURE
MARTINACH

Ein neues Hotel erster Klasse mit modernstem Komfort

Brasserie La Pinte d'Octodure
Rôtisserie Le Grogard

Ristorante Toscana
Bar La Courtisane

Terrasse, Konferenz -und Bankettsäle bis 150 Personen,
Fitnesszentrum und Tennisplatz.

Grosser Parkplatz vorhanden

Hôtel La Porte d'Octodure **** Rte du Grand-St-Bernard
Georges Chappuis, Direktor 1921 **Martigny-Croix**
Tél. 026 / 22 71 21
Telex 473 721 octo ch
Fax 026 / 22 21 73

Das Hotel La Porte d'Octodure und das Restaurant Les Iles werden von den Seiler Hotels in Zermatt geführt.



RESTAURANT
LES ILES
SITTEN

5 km südwestlich von Sitten in Richtung Aproz, zwischen
zwei Seen, in einem idyllischen Park gelegen.

Brasserie mit grosser Terrasse
Restaurant

Bankettsäle bis 250 Personen

Grosser Parkplatz vorhanden

Restaurant Les Iles
Fritz Langenegger, Direktor

Promenade des Berges 21
Case postale 783
1951 SION
Tél. 027 / 36 44 43
Fax 027 / 36 44 55

TRISCONI & FILS, MONTHEY

MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



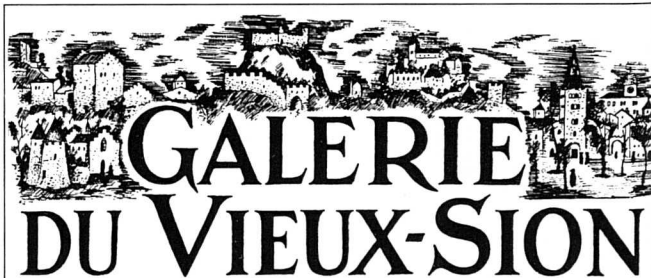
Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

BATIMENT - GENIE CIVIL

CONFORTI

SA
MARTIGNY



DÉCORATION - TABLEAUX - ANTIQUITÉS

Ernest Emery

Rue de Conthey 7

Tél. 027/22 31 80, privé 23 27 57

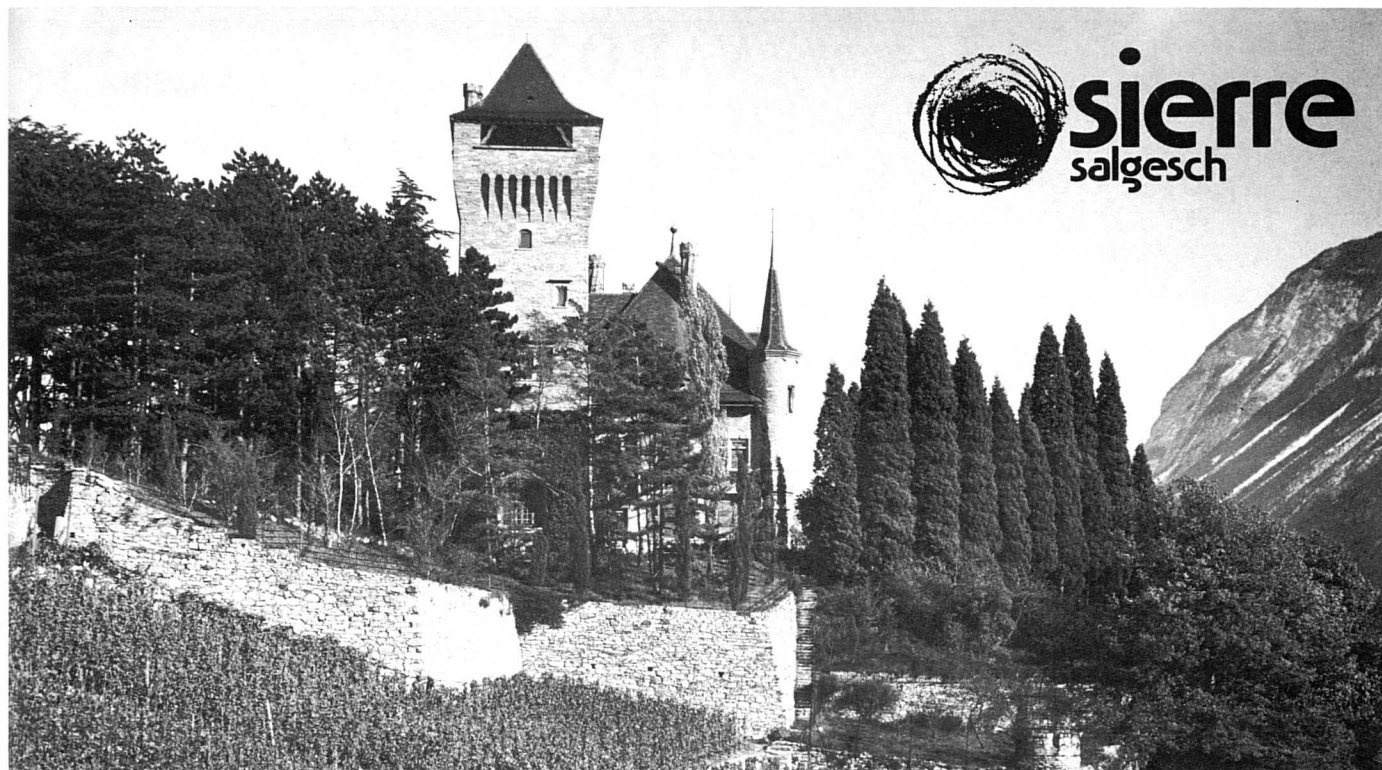


Photo G. Salamin

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Eté: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



La nouvelle Ford Escort



Garage du Rawyl

F. DURRET S.A.
SIERRE - 027/55 03 08



DROGUERIES

LE DROGUISTE VOTRE CONSEILLER



BRUNO BARONE

Droguerie-herboristerie Casino
Sierre - 027/56 10 12

HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027/55 28 70

IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINA

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

- ACCORDAGE
- Vente - Réparations

Plus de 40 pianos en stock

Theytaz musique Sierre
Facteur et accordeur de pianos
Avenue du Marché 18 - Tél. 027/55 21 51

HÔTELS - RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann

Tél. 027/55 46 46

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35

Fax 027/56 16 94

Direction:
Fam. Savioz

ATLANTIC...MANOTEL

HÔTEL-RESTAURANT

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

CAFÉ-RESTAURANT LE GOUBING

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

- ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE
- RACLETTE (sur commande)
- SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

BD BAR ouvert jusqu'à 1 heure

Près Patinoire - Parc à proximité - 027/55 11 18

PEINTURE



SIERRE
027/55 68 24
MONTHEY
025/71 30 32
MARTIGNY
026/22 52 68

BUREAUX COMMERCIAUX

Agence Marcel Zufferey

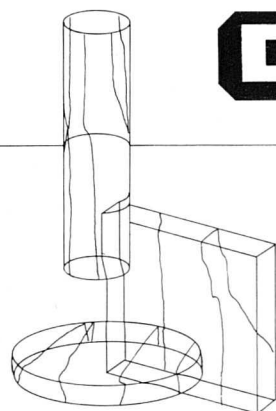
Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027/55 69 61

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



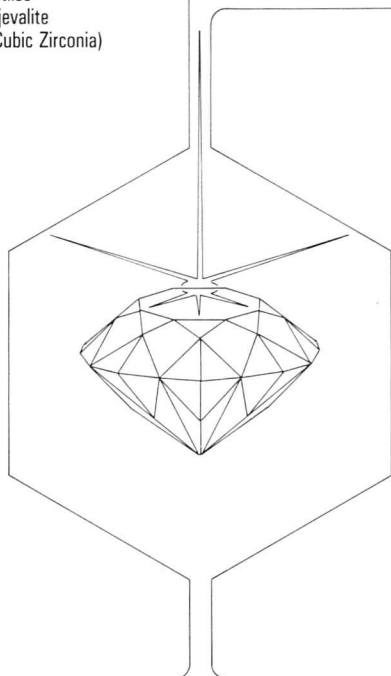
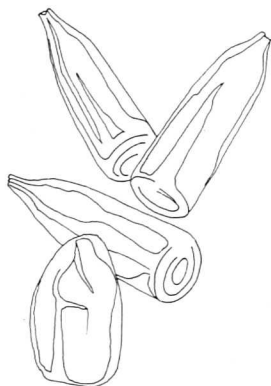
DJEVA



Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)

Pour
- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et
- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE



Tél. (027) 31 44 44

HP

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92



heller

Construire est notre vie

Dans tous les domaines de la construction les spécialistes du groupe Heller veillent à fournir des solutions particulièrement avantageuses.

W.J. Heller S.A. 41, av. de la Gare
1951 Sion Tél. 027. 22 45 45

Heller. Nous construisons le succès.

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHÉY - BRIGUE

026/22 43 44

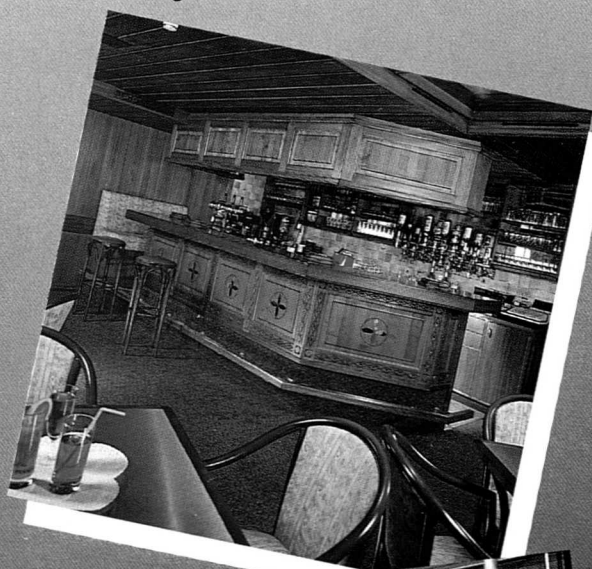
FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
Rue du Nord 9, 1920 Martigny
Tél. 026 / 22 27 94



CENTRE DE DÉGUSTATION SION



face à
la Gare

Horaire

Jours	Matin	Après-midi
Lundi	Fermé	13 h 30 - 17 h 30
Mardi au vendredi	10 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 30
Samedi	9 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 00
Dimanche et jours fériés	fermés	

CHS BONVIN FILS, vins de domaine
1950 Sion, 027 / 31 41 31

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

stores michel

FABRIQUE DE STORES
1951 SION

Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

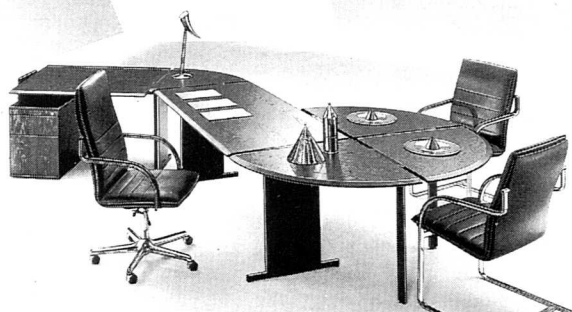
Tradition Valaisanne



DISTILLERIE VALAISANNE
3958 LUVRIER - SION TEL 027/312876

VISITEZ NOTRE EXPOSITION!

LISTA 7000 TERMINAL TOP



AGENT OFFICIEL

Etude d'implantation gratuite

LISTA

le plaisir au bureau

NOS ATOUTS: CONSEILS ET SERVICE APRÈS-VENTE

PAPETERIE
ORGANISATION DE BUREAU
BUREAUTIQUE / INFORMATIQUE
SERVICE APRÈS-VENTE

Dixence 21

1950 SION

Tél. (027) 22 62 62

Fax (027) 22 66 82

JORDAN

JACQUES & FILS SA

25
ANS



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEUR

Imprimerie Pilet SA
19, avenue de la Gare
CH-1920 Martigny 1
Case postale 840
Tél. 026 / 22 20 52
Fax 026 / 22 51 01



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie

SUTER **SUTER**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ

Route de Fully

Sous-Gare

Près Viège



Photo Heinz Preisig

L'été culturel 1991 à SION

Renseignements:

Festival de musique Tibor Varga	1 ^{er} juillet - 1 ^{er} septembre
Festival international de l'orgue ancien de Valère	13 juillet - 31 août
Festival de jazz	12 juillet - 13 septembre
«Sanetsch 91», 700 ^e anniversaire de la Confédération	27 juillet - 4 août
«Suite Helvétique», concert-spectacle composé par Oscar Lager	3, 5 et 6 août
«Images en folie», place de la Planta	25, 26 et 27 juillet
Théâtre du Dé	28 juin - 20 juillet
Fête du cinéma	14, 15 et 16 septembre
Fête de Tous-Vents	26, 27 et 28 septembre



**OFFICE DU TOURISME DE SION
ET ENVIRONS**

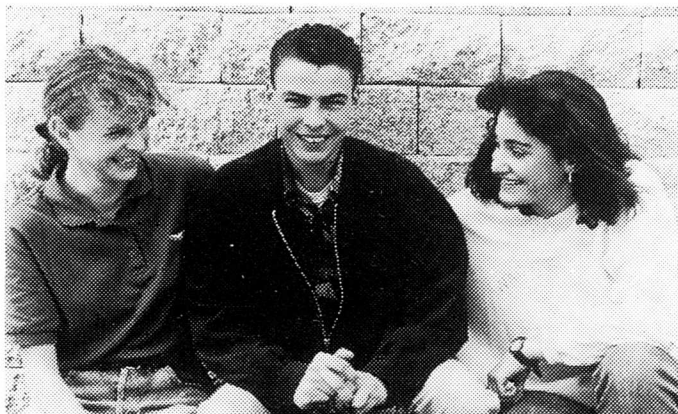
PLACE DE LA PLANTA

Tél. 027/22 85 86

Fax 027/22 18 82

ECOLE MONTANI SION

Le public aime le privé!



cours d'été: 22.07-10.08 rentrée: 2 septembre

Primaires - Cycle d'orientation 1-2-3 - Langues
Commerce - Secrétariat - Informatique - Classes de
français - Classe préprofessionnelle à options - Cours
du jour - Cours du soir - Cours d'été - Jardin d'enfants

Saint-Guérin 24
1950 SION

Tél. 027/ 22 55 60
Fax 027/ 22 49 10



LIBRAIRIE

«*La Liseuse*»

F. Berclaz-Zermatten
Rue de la Dent-Blanche 10
1950 Sion

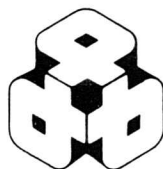
Tél. (027) 23 49 27

Le choix de lire autrement

Vivre comme tout
le monde, malgré
un handicap.

PRO INFIRMIS 

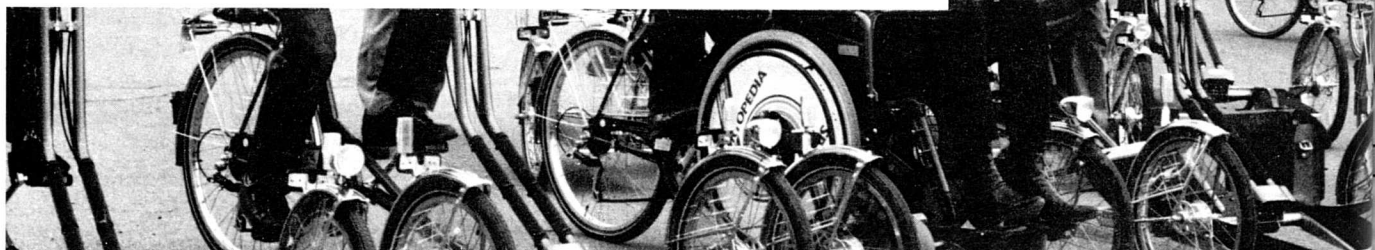
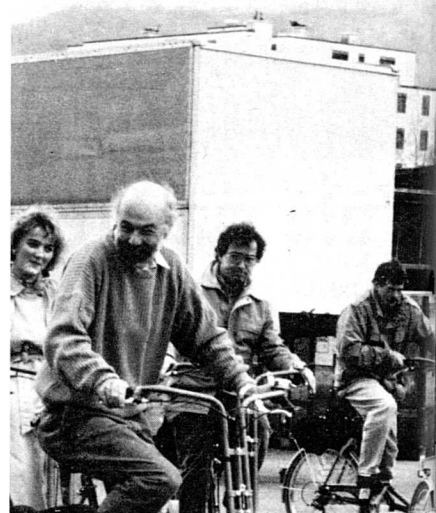
au service des personnes handicapées



PERROUD

ÉTANCHÉITÉ
ISOLATION
ASPHALTAGE
FERBLANTERIE
COUVERTURE
CHAPES EN ASPHALTE COULÉ
SERVICE D'ENTRETIEN

SION – Avenue de la Gare 34 – Tél. 027 / 22 05 45
Fax 027 / 22 39 02



IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

BUREAU COMMERCIAL
MICHAUD SA
FREDDY
(fondé en 1966)

MAÎTRISE FÉDÉRALE DE COURTIER EN IMMEUBLES



ADMINISTRATION D'IMMEUBLES
IMMOBILIER / LOCATION
VERBIER
VAL DE Bagnes

1936 VERBIER - TÉL. 026 / 316 444 - FAX 026 / 314 705

TransInvest

Agence immobilière
Assurances - Gestion - Gérance

Vieux-Canal 20
Case postale 2337 - 1950 Sion 2
Tél. 027 / 234 712
Fax 027 / 234 716

Votre message publicitaire inséré à cet emplacement est vu par plus de 30 000 lecteurs!
Vous souhaitez d'autres informations, n'hésitez pas à prendre contact avec
M^{me} Dessimoz, à Publicitas SA,
avenue de la Gare 25, 1950 Sion,
tél. 025/29 51 51 (int. 210).

L'offre du mois

A VENDRE

dans immeuble résidentiel à Savièse
APPARTEMENT 3 1/2 pièces en attique
Prix Fr. 325 000.- + garage Fr. 25 000.-
Pour tous renseignements: 027 / 234 712 (heures de bureau)



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00
TÉL. 027/41 41 41



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder



A VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL
Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios
AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - © 027 / 22 08 10



AGENCE IMMOBILIÈRE « **LE LYNX** »
ZITA BROCCARD
IMMEUBLE LAKE PLACID
1997 HAUTE-NENDAZ - Tél. 027/88 33 22

**VENTE ET LOCATION DE CHALET
ET APPARTEMENTS**

LA QUALITÉ LE CONFORT LA TRADITION

Champex-Lac (proximité piscine-tennis)
Chalet confortable Fr. 380 000.-
vaste séjour, cheminée, sauna, garage

Entremont (excellent ensoleillement et vue) Fr. 150 000.-
Week-end avec cachet
séjour, mezzanine, cave à voûte, terrain

Chalet meublé Fr. 265 000.-
3 chambres, séjour, cheminée, terrain 600 m²

city IMMOBILIER

JEAN KAMERZIN
PRÈS DE LA SCIE 2
1920 MARTIGNY
TEL 026 / 22 41 21
FAX 026 / 22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE- UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 472 688
Fax 027 / 38 16 57

novagence
anzère sa

Michel Mottiez, Martig

Relais du Château de Villa



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch



Tél. 027 / 86 57 57 (3 lignes)
Fax 027 / 86 60 32

**A 15 minutes de la plaine, dans un cadre
accueillant:**

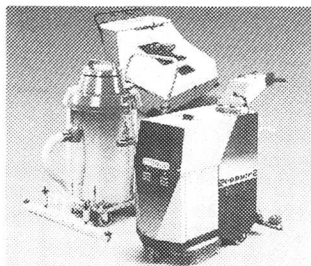
- ☆ *la gastronomie pour le bien-être personnel
et une vue magnifique pour le plaisir des
yeux;*
- ☆ *repas de familles et sociétés,
de 20 à 150 personnes (plusieurs salles);*
- ☆ *séminaires;*
- ☆ *chambres tout confort.*



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
TAPIS

NEUF et OCCASION

TECANTA SA



CH-1920 MARTIGNY

☎ 026 / 22 51 51 - 22 51 52
Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
 - ★ LAVAGES À BROSSES
 - ★ LAVAGES H. P.
SELF-SERVICE
 - ★ LAVAGES SPÉCIAUX
- PROJET - OFFRE - DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE

Place de Rome - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 45 15

Préparation: Fouetter le fromage frais avec la crème. Hacher finement les câpres, les olives, les anchois, l'oignon, l'ail et le poivron, bien mélanger le tout. Assaisonner avec le poivre, le sel, le poivre de Cayenne et la sauce au soja. Disposer les escalopes individuellement et les badigeonner de moutarde. Etendre la masse de fromage blanc sur les escalopes, rouler et les fixer à l'aide de cure-dents. Battre l'œuf. Tourner les escalopes dans la farine, l'œuf et la panure. Chauffer l'huile et le beurre, ajouter la viande et rôtir durant 10 minutes environ. Saupoudrer les roulades de persil.

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Les Marécottes

SAINT-MAURICE, TÉL. 025-65.13.60

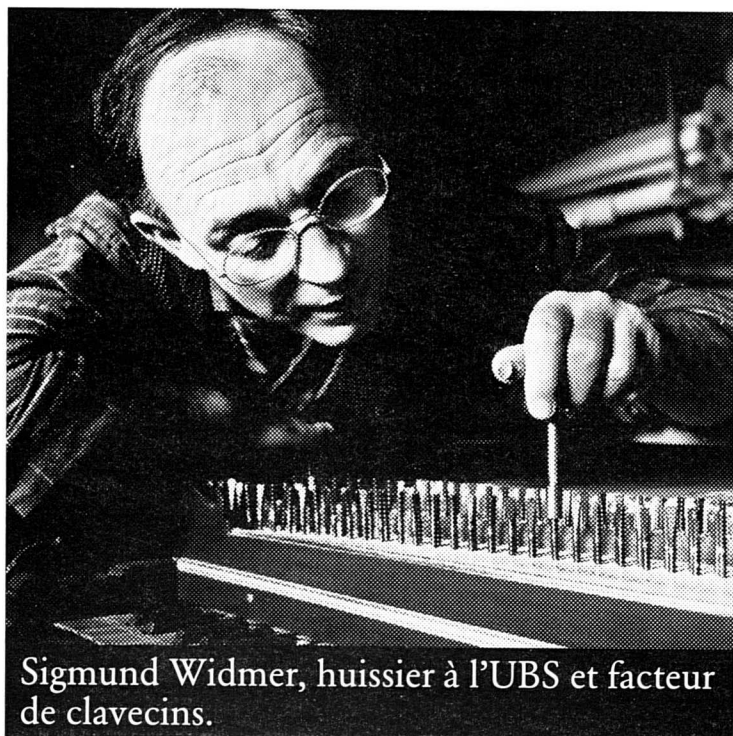
HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027/65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

Fam. Tony et Michèle Schlittler-Philippoz

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/55 67 74

Bien manger, un plaisir renouvelé Auswärts essen macht Spass

D'abord collaborateur de l'UBS.



Sigmund Widmer, huissier à l'UBS et facteur de clavecins.

Plus de
70 succursales
en Suisse romande



Union de
Banques Suisses

Réussir ensemble.



13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:



J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 60.-, étranger SFr. 70.-) par CCP 19-4320-9
«13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1



Emotion forte.



Emotion fraîche.

BIERE VALAISANNE


MBREUSES MÉDAILLES D'ARGENT
D'OR ET DE VERMEIL
ET DIPLOMES D'HONNEUR

DÔLE DES MONTS

ROBERT GILLIARD S.A.

ELEVEURS - NÉGOCIANTS

 **SION** 

 MAISON FONDÉE EN 1885 

VIN SUISSE - SCHWEIZER WEIN - SWISS WINE

*ses invités,
on les honore.*



ROBERT GILLIARD SA SION